LE DEUXIÈME LIVRE DE LA MACCABEÉS

Le deuxième livre des Maccabées est reconnu comme Écriture deutérocanonique par les Églises catholique romaine, grecque orthodoxe et russe orthodoxe.

1 La parenté, les Juifs qui sont à Jérusalem et
ceux qui sont dans le pays de Judée, envoient
des salutations et une bonne paix à la parenté,
les Juifs qui sont dans toute l'Égypte.
2 Que Dieu vous fasse du bien, qu'il se sou-
vienne de son alliance avec Abraham, Isaac et
Jacob, ses fidèles serviteurs,
3 et qu'il vous donne à tous un cœur pour
l'adorer et faire sa volonté, avec un cœur fort
et une âme volontaire.
4 Que Dieu ouvre votre cœur à sa loi et à ses
statuts, qu'il fasse la paix,
5 qu'il écoute vos demandes, qu'il soit
réconcilié avec vous et qu'il ne vous abandonne
pas dans un mauvais moment.
6 Maintenant, nous prions ici pour vous.
7 Sous le règne de Démétrius, en la cent
soixante-neuvième année, nous, les Juifs, nous
t'avons déjà écrit au sujet des souffrances et de
la détresse qui nous ont frappés au cours de ces
années, depuis que Jason et sa troupe se sont
révoltés contre la terre sainte et le royaume,
8 et ont mis le feu à la porte, et répandu le
sang innocent. Nous avons prié le Seigneur, et

nous avons été exaucés. Nous avons offert des sacrifices et des offrandes. Nous avons allumé les lampes. Nous avons disposé les pains de proposition.
9 Veillez maintenant à observer les jours de la fête des Tabernacles, au mois de Chislev, la cent quatre-vingt-huitième année.

10 Le peuple de Jérusalem et ceux qui sont en Judée, avec le sénat et Judas, à Aristobule, maître du roi Ptolémée, qui est aussi de la race des prêtres oints, et aux Juifs qui sont en Égypte, nous adressons nos salutations et notre santé.
11 Ayant été sauvés par Dieu de grands périls, comme des hommes dressés contre un roi, nous lui en sommes très reconnaissants.
12 Car il a jeté en Perse ceux qui nous avaient combattus dans la ville sainte.
13 En effet, lorsque le prince y est arrivé, avec une armée qui semblait irrésistible, ils ont été mis en pièces dans le temple de Nanaéa par la trahison des prêtres de Nanaéa.
14 Car Antiochus, sous prétexte de l'épouser, était entré dans le lieu, lui et ses amis qui étaient avec lui, afin de prendre une grande partie des trésors comme dot.
15 Et lorsque les prêtres du temple de Nanaé eurent sorti les trésors, et qu'il y fut venu avec une petite troupe à l'intérieur du mur de l'enceinte sacrée, ils fermèrent le temple à clef dès qu'Antiochus fut entré.
16 Ouvrant la porte secrète du plafond lambrissé, ils lancèrent des pierres et terrassèrent le prince. Ils le mirent en pièces, lui et sa troupe,

leur coupèrent la tête et les jetèrent au peuple
qui était dehors.
17 Béni soit notre Dieu en toutes choses, qui a
livré ceux qui avaient commis l'impiété.
18 Comme nous allons maintenant célébrer
la purification du temple au mois de Chislev,
le vingt-cinquième jour, nous avons jugé
nécessaire de vous en informer, afin que vous
célébriez aussi la fête des tabernacles et que
vous vous souveniez du feu qui a été donné
lorsque Néhémie a offert des sacrifices, après
avoir construit le temple et l'autel.
19 En effet, lorsque nos pères étaient sur
le point d'être conduits au pays de Perse, les
prêtres pieux de l'époque prirent une partie du
feu de l'autel et le cachèrent secrètement dans
le creux d'un puits sans eau, où ils s'assurèrent
que le lieu était inconnu de tous.
20 Après de nombreuses années, lorsque Dieu
le voulut, Néhémie, ayant reçu un ordre du
roi de Perse, envoya à la recherche du feu
les descendants des prêtres qui l'avaient caché.
Lorsqu'ils déclarèrent qu'ils n'avaient pas trouvé
de feu, mais un liquide épais,
21 il leur ordonna d'en tirer un peu et de le lui
apporter. Lorsque les sacrifices eurent été of-
ferts, Néhémie ordonna aux prêtres d'asperger
de ce liquide le bois et les objets posés dessus.
22 Lorsque cela fut fait et qu'un certain temps
se fut écoulé, le soleil, qui était auparavant
caché par des nuages, apparut, et un grand
feu s'alluma, au grand étonnement de tous les
hommes.

23 Les prêtres firent une prière pendant que
le sacrifice était consumé - les prêtres et tous
les autres. Jonathan dirigeait et les autres
répondaient, comme Néhémie.

24 La prière était comme suit : « Seigneur,
Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, toi qui
es puissant, fort, juste et miséricordieux, toi qui
es roi et miséricordieux,
25 toi qui réponds à tous les besoins, toi qui es
juste, puissant et éternel, toi qui sauves Israël de
tout mal, toi qui as choisi les ancêtres et les as
sanctifiés,
26 accepte le sacrifice pour tout ton peuple
d'Israël, garde ta part et consacre-la.
27 Rassemble notre peuple dispersé, libère
ceux qui sont esclaves parmi les païens, regarde
ceux qui sont méprisés et abhorrés, et fais savoir
aux païens que tu es notre Dieu.
28 Châtie ceux qui nous oppriment et qui, par
arrogance, nous traitent avec mépris.
29 Plante ton peuple dans ton lieu saint, comme
l'a dit Moïse. »

30 Puis les prêtres chantèrent les hymnes.
31 Dès que le sacrifice fut consumé, Néhémie
ordonna de verser le reste du liquide sur de
grosses pierres.
32 Lorsque cela fut fait, une flamme s'alluma ;
mais lorsque la lumière de l'autel se ralluma, elle
s'éteignit.
33 Lorsque l'affaire fut connue et qu'il fut dit
au roi des Perses que, dans le lieu où les prêtres
emmenés avaient caché le feu, apparaissait le

liquide par lequel Néhémie et ceux qui étaient
avec lui purifiaient le sacrifice,
34 alors le roi enferma le lieu et le rendit sacré
après avoir examiné l'affaire.
35 Lorsque le roi accordait sa faveur à
quelqu'un, il échangeait de nombreux présents
et lui donnait de ce liquide.
36 Néhémie et ceux qui étaient avec lui ap-
pelèrent cette chose « Nephthar », qui est par
interprétation, « Purification » ; mais la plupart
des hommes l'appellent Nephthai.

2

1 On trouve aussi dans les annales que Jérémie,
le prophète, ordonna à ceux qui furent emmenés
de prendre un peu de feu, comme il a été dit,
2 et comment le prophète recommanda à ceux
qui furent emmenés, après leur avoir donné la
loi, de ne pas oublier les statuts du Seigneur et
de ne pas s'égarer dans leur esprit en voyant des
images d'or et d'argent, et leur parure.
3 Il les exhorta par d'autres paroles de ce genre,
afin que la loi ne s'éloignât pas de leur cœur.
4 C'est dans l'écriture que le prophète, averti
par Dieu, ordonna que le tabernacle et l'arche le
suivent, lorsqu'il sortit sur la montagne où Moïse
était monté et avait vu l'héritage de Dieu.
5 Jérémie arriva et trouva une grotte ; il y
fit entrer le tabernacle, l'arche et l'autel des
parfums, puis il en scella l'entrée.
6 Quelques-uns de ceux qui le suivaient vinrent
là pour marquer le chemin, mais ils ne purent
pas le trouver.

7 Jérémie, l'ayant appris, les réprimanda en
disant : « Ce lieu restera inconnu jusqu'à ce que
Dieu rassemble à nouveau le peuple et fasse
miséricorde.
8 Alors le Seigneur fera connaître ces choses,
et l'on verra la gloire du Seigneur avec la nuée,
comme elle a été montrée à Moïse, et comme
Salomon a imploré une grande consécration du
lieu,
9 et il a été dit aussi que lui, qui avait de la
sagesse, offrait un sacrifice de consécration et
d'achèvement du temple.

10 Comme Moïse pria l'Éternel et que le feu
descendit du ciel et consuma le sacrifice, de
même Salomon pria, et le feu descendit et
consuma les holocaustes.
11 Moïse dit : « Comme le sacrifice pour le
péché n'a pas été mangé, il a été consumé de
la même manière ».
12 De même, Salomon observa les huit jours. »

13 Les mêmes choses ont été rapportées tant
dans les archives publiques que dans les registres de Néhémie, et aussi comment celui-ci,
fondant une bibliothèque, rassembla les livres
sur les rois et les prophètes, et les écrits de
David, et les lettres des rois sur les dons sacrés.
14 De même, Judas a rassemblé pour nous tous
les livres qui avaient été dispersés à cause de la
guerre, et ils sont encore chez nous.
15 Si donc vous en avez besoin, envoyez des
gens pour vous les apporter.

16 Voyant donc que nous sommes sur le point
de célébrer la purification, nous vous écrivons.

Vous ferez donc bien de célébrer ces jours-là.
17 Or Dieu, qui a sauvé tout son peuple, et
qui a rendu à tous l'héritage du royaume, du
sacerdoce et de la consécration,
18 comme il l'avait promis par la loi, nous
espérons en Dieu qu'il aura bientôt pitié de nous,
et qu'il nous rassemblera de partout sous le ciel
dans son lieu saint ; car il nous a délivrés de
grands maux, et il a purifié le lieu.

——-

19 Maintenant, ce qui concerne Judas Mac-
cabée et ses frères, la purification du plus grand
temple, la dédicace de l'autel,
20 et en outre les guerres contre Antiochus
Épiphane et Eupator son fils,
21 et les manifestations qui vinrent du ciel à
ceux qui luttèrent les uns contre les autres en
actes de bravoure pour la religion des Juifs ;
de sorte que, n'étant qu'un petit nombre, ils
s'emparèrent de tout le pays, chassèrent les
multitudes barbares,
22 récupérèrent le temple renommé dans le
monde entier, libérèrent la ville et rétablirent
les lois qui étaient sur le point d'être renversées,
le Seigneur leur ayant fait grâce en toute bonté.
23 Ces choses, que Jason de Cyrène a exposées
en cinq livres, nous allons essayer de les résumer
en un seul livre.
24 Car, ayant en vue la masse confuse du
nombre, et la difficulté qui attend ceux qui
veulent entrer dans les récits de l'histoire, à

cause de l'abondance de la matière,
25 nous avons eu soin que ceux qui choisissent
de lire soient attirés, et que ceux qui nous
veulent du bien trouvent le rappel facile, et que
tous les lecteurs en profitent.
26 Bien que pour nous, qui avons pris sur
nous le pénible travail de l'abréviation, la tâche
ne soit pas facile, mais une affaire de sueur et
d'insomnie,
27 de même que ce n'est pas une chose légère
pour celui qui prépare un banquet, et cherche
le bénéfice des autres. Néanmoins, pour la
reconnaissance du plus grand nombre, nous
nous soumettrons volontiers à ce travail pénible,
28 laissant à l'historien le soin de traiter chaque
détail avec exactitude, et n'ayant pas la force de
compléter les contours de notre abréviation.
29 Car, de même que le maître d'œuvre d'une
maison neuve doit prendre soin de l'ensemble
de la construction, et que celui qui entreprend
de la décorer et de la peindre doit rechercher
les choses propres à la parer, de même, je crois,
il en est de même pour nous.
30 Il convient au premier auteur de l'histoire
d'occuper le terrain, de se livrer à de longues
discussions et d'être curieux des détails ;
31 mais il faut accorder à celui qui veut donner
une nouvelle forme à un écrit le soin d'être
bref et d'éviter une plénitude laborieuse dans le
traitement.
32 Commençons donc ici le récit, en ajoutant
seulement ceci à ce qui a déjà été dit ; car c'est
une chose insensée que de faire un long prologue

à l'histoire, et d'abréger l'histoire elle-même.

3

1 Lorsque la ville sainte fut habitée dans une
paix ininterrompue et que les lois furent très
bien observées, grâce à la piété du grand prêtre
Onias et à sa haine de la méchanceté,
2 il arriva que les rois eux-mêmes honorèrent
le lieu et glorifièrent le temple par les plus nobles
présents,
3 de sorte que même le roi Séleucus d'Asie
supporta de ses propres revenus tous les frais
relatifs aux services des sacrifices.
4 Mais un homme du nom de Simon, de la
tribu de Benjamin, ayant été nommé gardien du
temple, était en désaccord avec le grand prêtre
au sujet de la réglementation du marché de la
ville.
5 Comme il ne parvenait pas à vaincre Onias, il
alla trouver Apollonius, de Tarse, qui était alors
gouverneur de la Cœlésie et de la Phénicie.
6 Il lui rapporta que le trésor de Jérusalem
était rempli de sommes d'argent incalculables,
de sorte que la multitude des fonds était innom-
brable, et qu'ils ne concernaient pas le compte
des sacrifices, mais qu'il était possible que ceux-
ci tombent sous le pouvoir du roi.
7 Lorsqu'Apollonios rencontra le roi, il lui fit
part de l'argent dont on lui avait parlé. Le roi
nomma Héliodore, qui était son chancelier, et
l'envoya avec l'ordre d'accomplir le retrait de
l'argent signalé.

8 Héliodore se mit donc immédiatement en
route, apparemment pour visiter les villes de
Cœlésie et de Phénicie, mais en fait pour
exécuter le projet du roi.

9 Lorsqu'il fut arrivé à Jérusalem et qu'il eut
été reçu avec courtoisie par le grand prêtre
de la ville, il lui fit part des informations qui
lui avaient été communiquées, et lui déclara
pourquoi il était venu ; et il demanda si, en
vérité, ces choses étaient vraies.
10 Le grand prêtre lui expliqua qu'il y
avait dans le trésor des dépôts de veuves et
d'orphelins,
11 et en outre de l'argent appartenant à Hyr-
canus, fils de Tobias, un homme de très haut
rang, non pas comme l'a faussement prétendu
cet impie de Simon, et qu'il y avait en tout quatre
cents talents d'argent et deux cents d'or,
12 et qu'il était tout à fait impossible que l'on
fasse du tort à ceux qui avaient mis leur confi-
ance dans la sainteté du lieu, dans la majesté et la
sainteté inviolable du temple, honoré par-dessus
tout le monde.
13 Mais Héliodore, à cause de l'ordre que lui
avait donné le roi, disait que, de toute façon, cet
argent devait être confisqué pour le trésor du
roi.
14 Et comme il avait fixé un jour, il entra pour
diriger l'enquête sur ces questions, et toute la
ville était dans l'angoisse.
15 Les prêtres se prosternèrent devant l'autel,
revêtus de leurs vêtements sacerdotaux, et
invoquèrent vers le ciel celui qui a donné la loi

sur les dépôts, afin qu'il préserve ces trésors
pour ceux qui les avaient déposés.
16 Celui qui voyait l'aspect du grand prêtre
était blessé dans son esprit, car son visage
et le changement de sa couleur trahissaient la
détresse de son âme.
17 Car une terreur et un tremblement du corps
s'étaient emparés de cet homme, par lesquels la
douleur qui était dans son cœur se manifestait
clairement à ceux qui le regardaient.
18 Ceux qui étaient dans les maisons se
précipitèrent en foule pour adresser une sup-
plique universelle, parce que le lieu était sur le
point d'être déshonoré.
19 Les femmes, ceintes d'un sac sous la poitrine,
se pressaient dans les rues. Les vierges qui
étaient restées à l'intérieur couraient ensemble,
les unes vers les portes, les autres vers les murs,
et quelques-unes regardaient par les fenêtres.
20 Toutes, étendant les mains vers le ciel,
faisaient leurs supplications solennelles.
21 Alors, on voyait avec pitié la multitude qui se
prosternait toute mêlée, et l'inquiétude du grand
prêtre dans sa grande détresse.
22 Pendant qu'ils invoquaient donc le Seigneur
tout-puissant pour que les choses qui leur
étaient confiées soient en sécurité pour ceux qui
les avaient confiées,
23 Héliodore se mit à exécuter ce qui avait été
décrété.
24 Mais alors qu'il se trouvait déjà là, avec
ses gardes, près du trésor, le Souverain des
esprits et de toute autorité provoqua une grande

manifestation, de sorte que tous ceux qui avaient
osé venir avec lui, frappés de consternation
devant la puissance de Dieu, s'évanouirent de
terreur.
25 Car ils virent un cheval au cavalier effrayant,
paré de beaux atours, qui s'élança férocement
et frappa Héliodore de ses pieds antérieurs. Il
semblait que celui qui était assis sur le cheval
avait une armure complète en or.
26 Deux autres lui apparurent aussi, des jeunes
gens remarquables par leur force, leur beauté et
la splendeur de leurs vêtements. Ils se tenaient
de part et d'autre de lui et le flagellaient sans
cesse, lui infligeant de nombreux coups violents.
27 Lorsqu'il tomba soudainement à terre, et
qu'une grande obscurité s'abattit sur lui, ses
gardes le ramassèrent et le mirent sur un bran-
card,
28 et le portèrent, lui qui venait d'entrer avec
une grande suite et toute sa garde dans le trésor
susmentionné, lui qui était maintenant réduit
à l'impuissance totale, et qui fut manifestement
amené à reconnaître la souveraineté de Dieu.
29 Ainsi, tandis que, par l'action de Dieu, il
restait sans voix et privé de tout espoir et de
toute délivrance, il était prosterné,
30 ils bénissaient le Seigneur qui agissait
merveilleusement pour sa propre place. Le tem-
ple, qui un peu auparavant était plein de terreur
et d'alarme, fut rempli de joie et d'allégresse
après l'apparition du Seigneur tout-puissant.

31 Mais rapidement, des amis familiers
d'Héliodore supplièrent Onias d'invoquer le

Très-Haut pour qu'il accorde la vie à celui qui était à bout de souffle.
32 Le grand prêtre, craignant secrètement que le roi n'en vienne à penser qu'une trahison envers Héliodore avait été perpétrée par les Juifs, apporta un sacrifice pour le rétablissement de l'homme.
33 Mais comme le grand prêtre offrait le sacrifice expiatoire, les mêmes jeunes gens apparurent de nouveau à Héliodore, vêtus des mêmes habits. Ils se tenaient debout et disaient : " Rendez un grand merci au grand prêtre Onias, car c'est à cause de lui que le Seigneur vous a accordé la vie.
34 Veille à ce que, puisque tu as été flagellé par le ciel, tu annonces à tous les hommes la majesté souveraine de Dieu. » Après avoir prononcé ces paroles, ils disparurent hors de vue.
35 Alors Héliodore, après avoir offert un sacrifice au Seigneur et fait de grands vœux à celui qui lui avait sauvé la vie, , et après avoir fait ses adieux à Onias, retourna avec son armée auprès du roi.
36 Il témoigna à tous les hommes des œuvres du plus grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37 Lorsque le roi demanda à Héliodore quel genre d'homme était apte à être envoyé une fois de plus à Jérusalem, il répondit :
38 « Si tu as quelque ennemi ou conspirateur contre l'État, envoie-le là-bas, et tu le recevras bien flagellé, s'il en réchappe même avec sa vie ; car il y a vraiment quelque puissance de Dieu en ce lieu.

39 Car celui qui a sa demeure dans le ciel lui-
même a les yeux sur ce lieu et lui vient en aide.
Ceux qui viennent lui faire du mal, il les frappe
et les détruit. »
40 Telle fut l'histoire d'Héliodore et de la garde
du trésor.

4

1 Le précédent Simon, qui avait donné des
informations sur l'argent contre son pays, calom-
nia Onias, disant que c'était lui qui avait incité
Héliodore et avait été la véritable cause de ces
maux.
2 Il osait le traiter de conspirateur contre l'État,
lui qui était en réalité le bienfaiteur de la cité,
le gardien de ses compatriotes et le zélateur des
lois.
3 Lorsque sa haine devint si grande que
des meurtres furent même perpétrés par
l'intermédiaire d'un des agents agréés de Simon,
4 Onias, voyant le danger de la dispute, et que
Apollonius, fils de Ménesthée, gouverneur de
la Cœlesyrie et de la Phénicie, augmentait la
malice de Simon,
5 en appela au roi, non pour être un accusateur
de ses concitoyens, mais en recherchant le bien
de tout le peuple, public et privé ;
6 car il voyait que sans l'intervention du roi,
il était impossible que l'État obtienne encore la
paix, et que Simon ne cesserait pas sa folie.
7 Lorsque Séleucus fut décédé et qu'Antiochus,
appelé Épiphane, eut succédé au royaume, Ja-

son, frère d'Onias, supplanta son frère dans le grand sacerdoce,

8 ayant promis au roi, lors d'une audience, trois cent soixante talents d'argent et, sur un autre fonds, quatre-vingts talents.

9 En plus de cela, il s'engagea à en céder cent cinquante autres, s'il lui était permis par l'autorité du roi d'établir un gymnase et un corps de jeunes gens pour y être formés, et d'enregistrer les habitants de Jérusalem comme citoyens d'Antioche.

10 Lorsque le roi eut donné son accord et que Jason eut pris possession de sa charge, il fit immédiatement passer les gens de sa race au mode de vie grec.

11 Mettant de côté les ordonnances royales de faveur pour les Juifs, accordées par l'intermédiaire de Jean, père d'Eupolème, qui était allé en mission chez les Romains pour établir amitié et alliance, et cherchant à renverser les modes de vie légaux, il introduisit de nouvelles coutumes interdites par la loi.

12 En effet, il s'empressa d'établir un gymnase sous la citadelle même, et fit porter le chapeau grec aux plus nobles des jeunes gens.

13 C'est ainsi qu'il y eut une hellénisation extrême, et un progrès d'une religion étrangère, à cause de la profanation excessive de Jason, qui était un impie et non un grand prêtre ;

14 de sorte que les prêtres n'avaient plus aucun zèle pour les services de l'autel ; mais méprisant le sanctuaire et négligeant les sacri-

fices, ils s'empressaient de jouir de ce qui était
illégalement fourni dans l'arène de lutte, après
l'appel au lancer du disque.
15 Ils méprisaient les honneurs de leurs pères,
et appréciaient par-dessus tout le prestige des
Grecs.
16 C'est pourquoi une grave calamité les a
frappés. Les hommes dont ils suivaient avec
ardeur la manière de vivre, et auxquels ils
désiraient être semblables en toutes choses,
devinrent leurs ennemis et les punirent.
17 Car ce n'est pas une chose légère que de
se montrer irrévérencieux à l'égard des lois de
Dieu, mais les événements ultérieurs le feront
comprendre.
18 Or, lorsque se tenaient à Tyr des jeux qui
avaient lieu tous les cinq ans, et que le roi y
assistait,
19 le vil Jason envoya des émissaires sacrés,
comme étant des Antiochiens de Jérusalem,
portant trois cents drachmes d'argent pour le
sacrifice d'Hercule, que même ceux qui les
portaient ne trouvaient pas bon d'utiliser pour
un sacrifice quelconque, parce qu'il n'était pas
convenable, mais de le dépenser à une autre fin.
20 Bien que l'intention de l'expéditeur de cet
argent ait été de l'utiliser pour le sacrifice
d'Hercule, à cause de la situation actuelle de, il l'a
consacré à la construction de navires de guerre
trirèmes.
21 Or, lorsqu'Apollonios, fils de Ménesthée,
fut envoyé en Égypte pour l'intronisation de
Philométor comme roi, , Antiochus, apprenant

que Philométor s'était montré hostile au gouvernement, prit des précautions pour la sécurité
de son royaume. C'est pourquoi, se rendant à
Joppé, il se rendit à Jérusalem.
22 Il fut magnifiquement accueilli par Jason et
par la ville, au milieu des torches et des cris. Puis
il conduisit son armée jusqu'en Phénicie.
23 Après trois ans, Jason envoya Ménélas, le
frère de Simon, dont il a été question plus haut,
pour porter l'argent au roi et faire des rapports
sur certaines affaires nécessaires.
24 Mais Ménélas, ayant été recommandé au roi
et glorifié par la démonstration de son autorité,
s'assura le haut sacerdoce, en surenchérissant
de trois cents talents d'argent sur Jason.
25 Après avoir reçu les mandats royaux, il s'en
retourna, n'apportant rien de digne du grand
sacerdoce, mais ayant la passion d'un tyran cruel
et la rage d'un animal sauvage.
26 Alors Jason, qui avait supplanté son propre
frère, fut supplanté par un autre et chassé
comme fugitif dans le pays des Ammonites,
27 Ménélas prit possession de la charge ; mais
de l'argent qui avait été promis au roi, rien ne
fut régulièrement payé, bien que Sostrate, le
gouverneur de la citadelle, l'exigeât -
28 car son travail consistait à rassembler les
revenus - aussi furent-ils tous deux convoqués
par le roi en sa présence.
29 Ménélas a laissé son propre frère Lysimaque
pour son adjoint dans le grand sacerdoce ; et
Sostrate a laissé Crates, qui était sur les Cypriens.
30 Pendant qu'il en était ainsi, les habitants de

Tarse et de Mallus se révoltèrent parce qu'ils
devaient être offerts en cadeau à Antiochis, la
concubine du roi.
31 Le roi s'empressa donc de venir régler les
choses, laissant à son député Andronicus, un
homme de haut rang.
32 Alors Ménélas, supposant qu'il avait obtenu
une occasion favorable, présenta à Andronicus
des vases d'or appartenant au temple, qu'il avait
volés. Il en avait déjà vendu d'autres à Tyr et
dans les villes voisines.
33 Quand Onias eut connaissance de cela, il
le réprimanda vivement, s'étant retiré dans
un sanctuaire à Daphné, qui se trouve près
d'Antioche.
34 Alors Ménélas, prenant Andronicus à part,
lui demanda de tuer Onias. Arrivé auprès
d'Onias, et persuadé de recourir à la trahison,
et ayant été reçu comme un ami, Andronicus lui
donna sa main droite avec des serments et, bien
que méfiant, le persuada de sortir du sanctuaire.
Puis, sans aucun égard pour la justice, il le mit
immédiatement à mort.
35 C'est pourquoi non seulement les Juifs, mais
aussi beaucoup d'autres nations, furent indignés
et mécontents du meurtre injuste de cet homme.
36 Et quand le roi fut de retour des lieux de
la Cilicie, les Juifs qui se trouvaient dans la ville
lui adressèrent un appel contre Andronicus (les
Grecs se joignant aussi à eux dans leur haine de
la méchanceté), soutenant qu'Onias avait été tué
injustement.
37 Antiochus fut donc profondément désolé et

ému de pitié, et il pleura à cause de la vie sobre
et bien ordonnée de celui qui était mort.
38 Alors, enflammé de colère, il enleva aussitôt
la robe de pourpre d'Andronicus, déchira ses
sous-vêtements et, après l'avoir conduit par
toute la ville jusqu'au lieu même où il avait com-
mis l'outrage contre Onias, il mit le meurtrier
hors d'état de nuire, le Seigneur lui infligeant le
châtiment qu'il avait mérité.

39 Comme Lysimaque avait commis de nom-
breux sacrilèges dans la ville, avec le consen-
tement de Ménélas, et que la nouvelle s'était
répandue au dehors, le peuple se rassembla
contre Lysimaque, après que de nombreux vases
d'or eurent été volés.
40 Comme la foule se soulevait contre lui
et qu'elle était remplie de colère, Lysimaque
arma environ trois mille hommes et commença
l'attaque avec une violence injustifiée, sous la
conduite d'Hauran, un homme d'un âge avancé
et non moins fou.
41 Mais lorsqu'ils aperçurent l'attaque de
Lysimaque, certains ramassèrent des pierres,
d'autres des troncs d'arbre, d'autres encore
prirent des poignées de cendres qui se trou-
vaient à proximité, et ils les lancèrent tous,
dans une confusion sauvage, contre Lysimaque
et ceux qui étaient avec lui.
42 Ils en blessèrent plusieurs, en tuèrent
quelques-uns et obligèrent les autres à fuir, mais
ils tuèrent l'auteur du sacrilège lui-même près
du trésor.

43 Mais à propos de ces affaires, une accusation

fut portée contre Ménélas.
44 Lorsque le roi fut arrivé à Tyr, les trois
hommes envoyés par le sénat plaidèrent la
cause devant lui.
45 Mais Ménélas, se voyant maintenant vaincu,
promit beaucoup d'argent à Ptolémée, fils de
Dorymène, pour qu'il gagnât le roi.
46 Ptolémée emmena le roi à l'écart, dans
un cloître, comme pour prendre l'air, et le
convainquit de changer d'avis.
47 Il déchargea de ses accusations celui qui
était à l'origine de tout le mal, Ménélas, mais il
condamna à mort ces infortunés qui, s'ils avaient
plaidé devant les Scythes, auraient été libérés
sans être inquiétés.
48 Ceux qui étaient les porte-parole de la ville,
des familles d'Israël et des vases sacrés subirent
bientôt cette peine injuste.
49 C'est pourquoi même certains Tyriens, émus
par la méchanceté de la chose, pourvoyaient
magnifiquement à leur sépulture.
50 Mais Ménélas, par la convoitise de ceux
qui étaient au pouvoir, resta dans sa charge,
croissant en méchanceté, établi comme un
grand conspirateur contre ses concitoyens.

5

1 Or, vers cette époque, Antiochus fit sa
deuxième invasion en Égypte.
2 Il arriva que dans toute la ville, pendant près
de quarante jours, des cavaliers apparurent au
milieu du ciel, en mouvement rapide, vêtus de

robes tissées d'or et portant des lances, équipés
de troupes pour le combat -
3 tirant des épées, des escadrons de cavalerie
en rang, des rencontres et des poursuites des
deux armées, secouant des boucliers, des mul-
titudes de lances, lançant des projectiles, faisant
briller des parures d'or, et revêtant toutes sortes
d'armures.
4 C'est pourquoi tout le monde priait pour que
la manifestation ait lieu pour le bien.

5 Une fausse rumeur s'étant répandue sur
la mort d'Antiochus, Jason prit au moins mille
hommes et se lança soudain à l'assaut de la
ville. Lorsque ceux qui se trouvaient sur la
muraille furent mis en déroute et que la ville
fut finalement presque prise, Ménélas se réfugia
dans la citadelle.
6 Mais Jason massacra sans pitié ses propres
citoyens, ne considérant pas qu'un bon succès
contre des parents soit le plus grand des mal-
heurs, mais s'imaginant dresser des trophées sur
des ennemis, et non sur des compatriotes.
7 Il n'obtint pas le contrôle du gouvernement,
mais recevant la honte comme résultat de sa
conspiration, il s'enfuit de nouveau comme fugi-
tif dans le pays des Ammonites.
8 Il connut enfin une fin misérable. Après
avoir été emprisonné à la cour d'Arétas, prince
des Arabes, fuyant de ville en ville, poursuivi par
tous les hommes, haï comme rebelle aux lois,
abhorré comme bourreau de son pays et de ses
concitoyens, il fut jeté à terre en Égypte.
9 Celui qui avait chassé de leur pays un grand

nombre de personnes a péri en exil, après
avoir traversé la mer jusqu'aux Lacédémoniens,
espérant y trouver un abri parce qu'ils étaient
proches parents.
10 Lui qui avait jeté une multitude sans
sépulture n'avait personne pour le pleurer. Il
n'a pas eu de funérailles du tout et n'a pas eu de
place dans le tombeau de ses ancêtres.

11 Or, lorsque le roi fut informé de ce qui s'était
passé, il pensa que la Judée était en révolte.
Alors, sortant d'Égypte avec fureur, il prit la ville
par les armes,
12 et ordonna à ses soldats d'abattre sans pitié
ceux qui se trouveraient sur leur chemin, et de
tuer ceux qui entreraient dans leurs maisons.
13 Il y eut alors des meurtres de jeunes et
de vieux, la destruction de garçons, de femmes
et d'enfants, et le massacre de vierges et de
nourrissons.
14 Au total, en trois jours, quatre-vingt mille
personnes furent détruites, dont quarante mille
furent tuées au corps à corps, et il n'y eut pas
moins de vendus comme esclaves que de tués.

15 Non content de cela, il s'avisa d'entrer dans
le temple le plus saint de toute la terre, ayant
pour guide Ménélas, qui s'était révélé un traître
aux lois et à son pays,
16 et même de prendre les vases sacrés avec
ses mains souillées, et de faire descendre avec
ses mains profanes les offrandes qui avaient été
consacrées par d'autres rois pour rehausser la
gloire et l'honneur du lieu.

17 Antiochus s'éleva dans son esprit, ne voyant
pas qu'à cause des péchés des habitants de la
ville, le Seigneur Souverain avait été irrité pour
un peu de temps, et c'est pourquoi son regard se
détourna du lieu.
18 Mais s'ils n'avaient pas été déjà liés par
de nombreux péchés, cet homme, comme
Héliodore, envoyé par le roi Séleucus pour voir
le trésor, aurait été, dès qu'il se serait présenté,
flagellé et détourné de son audace.
19 Cependant, le Seigneur n'a pas choisi la
nation pour l'amour du lieu, mais le lieu pour
l'amour de la nation.
20 C'est pourquoi le lieu lui-même, ayant par-
ticipé aux calamités qui sont arrivées à la nation,
a eu part ensuite à ses bienfaits ; et le lieu qui
avait été abandonné dans la colère du Tout-
Puissant a été, à la réconciliation du grand
Souverain, rétabli avec toute sa gloire.

21 Quant à Antiochus, après avoir emporté du
temple mille huit cents talents, il se hâta d'aller
à Antioche, pensant dans son arrogance qu'il
pouvait naviguer sur terre et marcher sur la mer,
car son cœur était élevé.
22 Il laissa aussi des gouverneurs pour affliger
la race : à Jérusalem, Philippe, de race phrygi-
enne, et d'un caractère plus barbare que celui
qui l'y avait établi ;
23 et à Gerizim, Andronicus ; et outre ceux-ci,
Ménélas, qui, pire que tous les autres, s'éleva
contre ses concitoyens. Ayant un esprit malveil-
lant envers les Juifs dont il avait fait ses citoyens,
24 il envoya ce seigneur des pollutions Apol-

lonius avec une armée de vingt-deux mille
hommes, lui ordonnant de tuer tous ceux qui
étaient majeurs, et de vendre les femmes et les
garçons comme esclaves.
25 Il arriva à Jérusalem et, se faisant passer
pour un homme de paix, il attendit le jour sacré
du sabbat et, trouvant les Juifs en repos, il
ordonna à ses hommes de défiler tout armés.
26 Il passa au fil de l'épée tous ceux qui étaient
sortis pour assister au spectacle. Courant dans la
ville avec les hommes armés, il tua une grande
foule.
27 Mais Judas, qu'on appelle aussi Maccabée,
avec environ neuf autres personnes, se retira
et, avec sa troupe, se maintint en vie dans la
montagne comme le font les animaux sauvages.
Ils continuaient à se nourrir de ce qui poussait
à l'état sauvage, afin de ne pas participer à la
souillure.

6

1 Peu de temps après, le roi envoya un vieillard
d'Athènes pour contraindre les Juifs à s'écarter
des lois de leurs pères et à ne pas vivre selon les
lois de Dieu,
2 et aussi pour souiller le sanctuaire de
Jérusalem et l'appeler du nom de Zeus Olympien,
et pour appeler le sanctuaire de Gerizim du nom
de Zeus Protecteur des étrangers, comme le
faisaient les habitants de ce lieu.
3 Le châtiment de ce mal fut dur et terrible-
ment douloureux.
4 Car le temple était rempli de débauche et
de réjouissances de la part des païens, qui

se prostituaient, avaient des rapports avec des
femmes dans l'enceinte sacrée, et apportaient à
l'intérieur des choses inconvenantes.
5 L'autel était rempli de ces choses abom-
inables qui avaient été interdites par les lois.
6 Les hommes ne pouvaient ni observer le
sabbat, ni observer les fêtes de leurs ancêtres,
ni même s'avouer juifs.
7 Le jour de la naissance du roi, chaque mois,
ils étaient conduits avec une contrainte amère à
manger des sacrifices. Quand arrivait la fête de
Dionysos, on les obligeait à aller en procession en
l'honneur de Dionysos, en portant des couronnes
de lierre.
8 Sur la proposition de Ptolémée, un décret fut
adressé aux villes grecques voisines pour qu'elles
adoptent la même conduite à l'égard des Juifs,
qu'elles les obligent à manger les sacrifices,
9 et qu'elles tuent ceux qui ne choisissaient pas
de se soumettre aux rites grecs. Ainsi, la misère
présente était à la vue de tous.
10 Par exemple, deux femmes furent amenées
pour avoir circoncis leurs enfants. Après les
avoir promenées publiquement dans la ville, les
bébés suspendus à leurs seins, elles les jetèrent
du haut de la muraille.
11 D'autres, qui s'étaient réfugiés dans les
cavernes voisines pour célébrer secrètement le
septième jour, furent livrés à Philippe et furent
tous brûlés ensemble, parce que leur piété les
empêchait de se défendre, en vue de l'honneur
de ce jour très solennel.
12 J'exhorte ceux qui lisent ce livre à ne pas se

décourager à cause des calamités, mais à reconnaître que ces châtiments n'ont pas été infligés pour la destruction, mais pour le châtiment de notre race.
13 En effet, c'est un signe de grande bonté que de ne pas laisser longtemps en paix les impies, mais de les punir immédiatement.
14 En effet, dans le cas des autres nations, le Seigneur Souverain attend patiemment pour les punir jusqu'à ce qu'elles aient atteint la pleine mesure de leurs péchés ; mais pas avec nous,
15 afin qu'il ne se venge pas de nous par la suite, lorsque nous serons parvenus à la hauteur de nos péchés.
16 C'est pourquoi il ne retire jamais sa miséricorde de nous ; mais s'il châtie par la calamité, il n'abandonne pas son peuple.
17 Cependant, que ce que nous avons dit suffise pour vous rappeler ; mais après quelques mots, il faut en venir au récit.
18 Eléazar, l'un des principaux scribes, homme déjà avancé en âge et d'une noble figure, fut contraint d'ouvrir la bouche pour manger de la chair de porc.
19 Mais lui, accueillant la mort avec honneur plutôt que la vie avec souillure, s'avança de lui-même vers l'instrument de torture, mais cracha d'abord la chair,
20 comme doivent venir les hommes résolus à repousser de telles choses qu'il n'est pas permis de goûter, même par amour naturel de la vie.
21 Mais ceux qui avaient la charge de ce festin interdit prirent l'homme à part, à cause

de la connaissance qu'ils avaient de lui depuis longtemps, et le supplièrent en privé d'apporter de la chair de son propre cru, comme il convenait qu'il l'utilise, et de faire comme s'il mangeait de la chair du sacrifice, comme cela avait été ordonné par le roi ;
22 afin que, ce faisant, il soit délivré de la mort, et que son ancienne amitié avec eux soit traitée avec bienveillance.
23 Mais lui, ayant pris une résolution élevée et adaptée à son âge, à la dignité de la vieillesse, aux cheveux blancs qu'il avait atteints avec honneur, à son excellente éducation dès l'enfance, ou plutôt aux lois saintes que Dieu avait ordonnées, déclara son intention en conséquence, en leur demandant de l'envoyer rapidement au séjour des morts.

24 « Car il ne convient pas à nos années de dissimuler, dit-il, que beaucoup de jeunes gens supposent qu'Eléazar, l'homme de quatre-vingt-dix ans, est passé à une religion étrangère ;
25 et ainsi, à cause de ma tromperie, et pour l'amour de cette vie brève et momentanée, ils seraient égarés à cause de moi, et je me souillerais et me déshonorerais dans ma vieillesse.
26 Car même si, pour le moment, j'éloignais de moi le châtiment des hommes, que je vive ou que je meure, je n'échapperai pas aux mains du Tout-Puissant.
27 C'est pourquoi, en renonçant maintenant courageusement à ma vie, je me montrerai digne de ma vieillesse,

28 et je laisserai aux jeunes un noble exemple
de mourir volontairement et noblement d'une
mort glorieuse pour les lois vénérées et saintes. »

Lorsqu'il eut prononcé ces paroles, il se dirigea
immédiatement vers l'instrument de torture.
29 Lorsqu'ils changèrent la bonne volonté
qu'ils avaient eue à son égard un peu plus tôt en
mauvaise volonté, parce que ces paroles étaient,
selon eux, de la pure folie,
30 et lorsqu'il fut sur le point de mourir sous
les coups de , il gémit à haute voix et dit : « Au
Seigneur, qui a la sainte connaissance, il est
évident que, alors que j'aurais pu être délivré de
la mort, j'endure de graves douleurs dans mon
corps en étant flagellé ; mais dans mon âme,
je souffre volontiers ces choses à cause de ma
crainte de lui. »
31 C'est ainsi que cet homme mourut aussi,
laissant sa mort comme un exemple de noblesse
et un mémorial de vertu, non seulement aux
jeunes mais aussi au grand corps de sa nation.

7

1 Il arriva que sept frères et leur mère furent,
sur l'ordre du roi, pris et honteusement ma-
nipulés avec des fouets et des cordes, pour les
obliger à goûter à l'abominable chair de porc.
2 L'un d'eux se fit le porte-parole et dit : « Que
veux-tu demander et apprendre de nous ? Car
nous sommes prêts à mourir plutôt que de
transgresser les lois de nos ancêtres. »
3 Le roi se mit en colère et ordonna de faire
chauffer des marmites et des chaudrons.

4 Dès qu'ils furent chauffés, il ordonna de
couper la langue de celui qui avait été leur
porte-parole, de le scalper et de lui couper les
extrémités, sous le regard de ses frères et de sa
mère.
5 Et lorsqu'il fut entièrement mutilé , le roi
donna l'ordre de le porter au feu, encore vivant,
et de le faire frire dans la poêle. Et comme
la fumée de la poêle se répandait au loin, eux
aussi et leur mère s'exhortèrent mutuellement à
mourir noblement, en disant ceci :
6 « Le Seigneur Dieu voit, et en vérité il est
supplié pour nous, comme Moïse l'a déclaré
dans son chant, qui témoigne contre le peuple
en face, en disant : 'Et il aura pitié de ses
serviteurs'".

7 Et quand le premier fut mort ainsi, ils
amenèrent le second au moqueur ; et ils lui
arrachèrent la peau de la tête avec les cheveux
et lui demandèrent : « Mangeras-tu, avant que
ton corps soit puni dans tous ses membres ? »

8 Mais il répondit dans la langue de ses
ancêtres et leur dit : « Non. » Aussi subit-il
successivement le supplice suivant, comme le
premier l'avait fait.
9 Lorsqu'il fut à bout de souffle, il dit : « Toi,
mécréant, tu nous libères de la vie présente,
mais le Roi du monde nous ressuscitera, nous qui
sommes morts pour ses lois, pour un renouvelle-
ment éternel de la vie. »

10 Après lui, le troisième fut victime de leurs
moqueries. Lorsqu'il fut requis, il s'empressa

de tirer la langue, et tendit courageusement les mains,
11 et dit noblement : « J'ai reçu ces choses du ciel. Pour l'amour de ses lois, je les traite avec mépris. De lui, j'espère les recevoir à nouveau. »
12 En conséquence, le roi lui-même et ceux qui étaient avec lui furent étonnés de l'âme du jeune homme, car il considérait les douleurs comme rien.
13 Quand il fut mort lui aussi, ils traitèrent et torturèrent le quatrième de la même manière.
14 Comme il était près de mourir, il dit ceci « Il est bon de mourir de la main des hommes et d'attendre l'espérance qui est donnée par Dieu, que nous ressusciterons par lui. Car, quant à vous, vous n'aurez pas de résurrection à la vie. »
15 Après lui, ils amenèrent le cinquième et le traitèrent avec mépris.
16 Mais il regarda vers le roi et dit : « Puisque tu as autorité parmi les hommes, bien que tu sois corruptible, tu fais ce que tu veux. Mais ne crois pas que notre race ait été abandonnée de Dieu.
17 Mais tiens bon dans tes voies, et tu verras comment sa majesté souveraine te torturera, toi et ta descendance ! ».
18 Après lui, on amena le sixième. Comme il était sur le point de mourir, il dit : « Ne vous y trompez pas, car nous souffrons ces choses par notre propre faute, comme ayant péché contre notre propre Dieu. Des choses étonnantes sont arrivées ;
19 mais ne pensez pas que vous serez impunis, ayant voulu lutter contre Dieu ! »

20 Mais surtout, la mère a été merveilleuse
et digne de mémoire ; car, voyant sept fils
périr dans l'espace d'un jour, elle a supporté ce
spectacle avec un bon courage, à cause de son
espérance dans le Seigneur.
21 Elle exhorta chacun d'eux dans la langue de
leurs pères, remplie d'un esprit noble et animant
ses pensées de femme d'un courage viril, leur
disant :
22 « Je ne sais pas comment vous êtes venus
dans mon sein. Ce n'est pas moi qui vous ai
donné votre esprit et votre vie. Ce n'est pas moi
qui ai mis en ordre les premiers éléments de
chacun de vous.
23 C'est pourquoi le Créateur du monde, qui a
façonné la première origine de l'homme et conçu
la première origine de toutes choses, dans sa
miséricorde, vous rend à nouveau votre esprit et
votre vie, puisque vous vous traitez maintenant
avec mépris à cause de ses lois. »

24 Mais Antiochus, s'estimant méprisé, et se
doutant de la voix réprobatrice, alors que le
plus jeune était encore en vie, ne se con-
tenta pas de l'appeler par des paroles, mais
promit en même temps par des serments qu'il
l'enrichirait et l'élèverait à de hauts honneurs
s'il se détournait des voies de ses ancêtres, et
qu'il le prendrait pour son ami et lui confierait
les affaires publiques.
25 Mais comme le jeune homme ne voulait rien
entendre, le roi appela sa mère et la pria de
conseiller au jeune homme de se sauver.
26 Après qu'il l'eut exhortée par de nombreuses

paroles, elle entreprit de persuader son fils.
27 Mais, se penchant vers lui, riant au nez du
tyran cruel, elle lui dit ceci dans la langue de ses
pères : « Mon fils, aie pitié de moi qui t'ai porté
neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans,
qui t'ai nourri et élevé jusqu'à cet âge, et qui t'ai
soutenu.
28 Je te prie, mon enfant, de lever les yeux vers
le ciel et la terre, et de voir toutes les choses qui
s'y trouvent, et de reconnaître ainsi que Dieu les
a faits non pas des choses qui étaient, et que c'est
ainsi que naît la race des hommes.
29 N'aie pas peur de ce boucher, mais, te
montrant digne de tes frères, accepte ta mort,
afin que, dans la miséricorde de Dieu, je puisse
te recevoir à nouveau avec tes frères. »

30 Mais avant qu'elle n'ait fini de parler, le
jeune homme dit : « Qu'attendez-vous tous ?
Je n'obéis pas au commandement du roi, mais
j'écoute le commandement de la loi qui a été
donnée à nos pères par Moïse.
31 Mais vous, qui avez conçu toutes sortes
de malheurs contre les Hébreux, vous
n'échapperez en aucune façon à la main de
Dieu.
32 Car nous souffrons à cause de nos propres
péchés.
33 Si le Seigneur, qui est vivant, a été un
peu irrité par la réprimande et le châtiment,
il se réconciliera de nouveau avec ses propres
serviteurs.
34 Mais toi, ô homme impie et de tous les plus
vils, ne t'élève pas vainement dans ton fol orgueil

aux espérances incertaines, en levant la main
contre les enfants du ciel.
35 Car tu n'as pas encore échappé au jugement
du Dieu tout-puissant qui voit toutes choses.
36 Car ceux-ci, nos frères, après avoir enduré
une courte douleur qui donne la vie éternelle,
sont maintenant morts sous l'alliance de Dieu.
Mais vous, par le jugement de Dieu, vous
recevrez en juste mesure les peines de votre
arrogance.
37 Mais moi, comme mes frères, je renonce
corps et âme aux lois de nos pères, en invoquant
Dieu pour qu'il devienne rapidement gracieux
pour la nation, et que vous confessiez, au milieu
des épreuves et des fléaux, que lui seul est Dieu,
38 et qu'en moi et en mes frères vous mettiez
fin à la colère du Tout-Puissant qui s'est abattue
avec justice sur toute notre race. »
39 Mais le roi, dans sa fureur, le traita plus mal
que tous les autres, exaspéré par ses moqueries.
40 Et lui aussi mourut pur, mettant toute sa
confiance dans le Seigneur.
41 Enfin, après ses fils, la mère est morte.
42 Qu'il suffise donc d'en avoir dit autant sur
les fêtes sacrificielles et les supplices extrêmes.

8

1 Mais Judas, qu'on appelle aussi Maccabée,
et ceux qui étaient avec lui, se rendant se-
crètement dans les villages, appelèrent à eux
leurs proches. Ils prirent avec eux ceux qui
avaient persévéré dans la religion juive et en
rassemblèrent environ six mille.

2 Ils invoquèrent le Seigneur pour qu'il regarde
le peuple opprimé par tous, qu'il ait pitié du
sanctuaire profané par les impies,
3 quil ait pitié de la ville ruinée et prête à être
rasée, qu'il écoute le sang qui crie vers lui,
4 qu'il se souvienne de la destruction sans loi
des enfants innocents, des blasphèmes commis
contre son nom, et qu'il montre sa haine de la
méchanceté.

5 Lorsque Maccabée eut entraîné ses hommes
au service, les païens le trouvèrent aussitôt
irrésistible, car la colère du Seigneur se trans-
forma en miséricorde.
6 Venant sans prévenir, il mit le feu aux villes
et aux villages. Et pour reconquérir les positions
les plus importantes, mettant en fuite un grand
nombre d'ennemis,
7 il profitait surtout des nuits pour de tels
assauts. Partout, on parlait avec force de son
courage.

8 Mais Philippe, voyant que cet homme gagnait
peu à peu du terrain et que ses succès étaient
de plus en plus nombreux, écrivit à Ptolémée,
gouverneur de la Cœlésie et de la Phénicie, pour
qu'il soutienne la cause du roi.
9 Ptolémée s'empressa de nommer Nicanor, fils
de Patrocle, l'un des principaux amis du roi , et
l'envoya, à la tête de pas moins de vingt mille
personnes de toutes les nations, pour détruire
toute la race de Judée. Il l'envoya à la tête de
vingt mille hommes de toutes les nations pour
détruire toute la race de Judée, et il y joignit

Gorgias, capitaine et homme d'expérience en
matière de guerre.
10 Nicanor résolut, par la vente des Juifs cap-
tifs, de compenser pour le roi le tribut de deux
mille talents qu'il devait payer aux Romains.
11 Il envoya aussitôt dans les villes du bord de
la mer, les invitant à acheter des esclaves juifs ,
promettant de livrer soixante-dix esclaves pour
un talent, sans s'attendre au jugement qui devait
l'atteindre de la part du Tout-Puissant.
12 Judas reçut la nouvelle de l'invasion de
Nicanor. Lorsqu'il communiqua à ceux qui
étaient avec lui la présence de l'armée,
13 ceux qui étaient lâches et se méfiaient du
jugement de Dieu s'enfuirent et quittèrent le
pays.
14 D'autres vendirent tout ce qui leur restait,
et en même temps implorèrent le Seigneur de
délivrer ceux qui avaient été vendus comme
esclaves par l'impie Nicanor avant même qu'il
ne les rencontre,
15 sinon pour leur propre bien, du moins pour
les alliances conclues avec leurs ancêtres, et
parce qu'il les avait appelés par son nom saint
et glorieux.
16 Alors Maccabée rassembla ses hommes, au
nombre de six mille, et les exhorta à ne pas être
effrayés par l'ennemi, ni à craindre la grande
multitude des païens qui venaient injustement
contre eux, mais à combattre noblement,
17 en mettant sous leurs yeux l'outrage qui
avait été perpétré sans droit sur le lieu saint, et
la torture de la ville qui avait été transformée en

moquerie, et en outre le renversement du mode
de vie reçu de leurs ancêtres.
18 « Car eux, dit-il, se fient à leurs armes et
à leurs exploits, mais nous, nous nous fions
au Dieu tout-puissant, puisqu'il peut d'un seul
coup renverser ceux qui viennent contre nous,
et même le monde entier. »
19 Il leur raconta aussi le secours qui leur avait
été apporté du temps de leurs ancêtres, tant à
l'époque de Sennachérib, où cent quatre-vingt-
cinq mille personnes périrent,
20 qu'au pays de Babylone, lors de la bataille
contre les Gaulois de , où ils se présentèrent
au combat avec huit mille hommes en tout,
dont quatre mille Macédoniens, et où, les
Macédoniens ayant été mis à rude épreuve, les
six mille hommes détruisirent les cent vingt
mille, grâce au secours qu'ils avaient reçu du
ciel, et firent un grand pillage.
21 Et quand il eut, par ces paroles, rempli leur
courage et les eut préparés à mourir pour les lois
et pour leur pays, il divisa son armée en quatre
parties.
22 Il nomma ses frères, Simon, Joseph et
Jonathan, chefs des divisions avec lui, donnant
à chacun le commandement de mille cinq cents
hommes.
23 Éléazer aussi, après avoir lu à haute voix
le livre sacré et donné comme mot d'ordre
« LE SECOURS DE DIEU », conduisant lui-même
la première troupe, engagea le combat avec
Nicanor.
24 Comme le Tout-Puissant combattait à leurs
côtés, ils tuèrent plus de neuf mille ennemis,

blessèrent et mirent hors d'état de nuire la
plus grande partie de l'armée de Nicanor, et les
obligèrent tous à fuir.
25 Ils prirent l'argent de ceux qui étaient venus
là pour les acheter comme esclaves. Après les
avoir poursuivis sur une certaine distance, ils
revinrent, contraints par l'heure du jour ;
26 car c'était la veille du sabbat, et c'est
pourquoi ils ne s'efforcèrent pas de les pour-
suivre loin.
27 Après avoir rassemblé les armes de l'ennemi
et dépouillé leur butin, ils observèrent le sabbat,
bénissant et remerciant grandement le Seigneur
qui les avait sauvés jusqu'à ce jour, parce qu'il
avait commencé à faire preuve de miséricorde à
leur égard.
28 Après le sabbat, ils donnèrent une partie du
butin aux mutilés, aux veuves et aux orphelins,
et ils répartirent le reste entre eux et leurs
enfants.
29 Quand ils eurent accompli ces choses et
fait une commune supplication, ils implorèrent
le Seigneur miséricordieux de se réconcilier
entièrement avec ses serviteurs.

30 Après avoir affronté les troupes de Timothée
et de Bacchide, ils en tuèrent plus de vingt mille,
se rendirent maîtres de forteresses très élevées
et se partagèrent un très grand butin, donnant
aux mutilés, orphelins, veuves et vieillards une
part égale à la leur.
31 Après avoir rassemblé les armes de
l'ennemi, ils les entreposèrent toutes soigneuse-
ment dans les positions les plus stratégiques, et

ils transportèrent le reste du butin à Jérusalem.
32 Ils tuèrent le phylarque des forces de Timothée, un homme très impie, qui avait fait beaucoup de mal aux Juifs.
33 Alors qu'ils célébraient la fête de la victoire dans la ville de leurs pères , ils brûlèrent ceux qui avaient mis le feu aux portes sacrées, y compris Callisthène, qui s'était réfugié dans une petite maison. Ils reçurent ainsi la juste récompense de leur impiété.
34 Le trois fois maudit Nicanor, qui avait amené les mille marchands pour acheter les Juifs comme esclaves,
35 ayant été humilié par l'aide du Seigneur par ceux qui, à ses yeux, étaient les moins importants, ôta ses vêtements glorieux et, traversant le pays, fuyant toute compagnie comme un esclave fugitif, arriva à Antioche, ayant, comme il le pensait, eu la plus grande chance possible, bien que son armée ait été détruite.
36 Lui qui s'était chargé d'assurer le tribut des Romains par la captivité des habitants de Jérusalem, publia que les Juifs avaient quelqu'un qui combattait pour eux, et que parce qu'il en était ainsi, les Juifs étaient invulnérables, parce qu'ils suivaient les lois qu'il avait édictées.

9

1 Or, vers cette époque, Antiochus se retira en désordre de la région de Perse.
2 Car il était entré dans la ville appelée Persépolis, et il essayait de voler un temple et

de contrôler la ville. C'est pourquoi les foules
se sont précipitées et les gens du pays se sont
retournés pour se défendre avec des armes ; et
Antiochus a été mis en fuite par les gens du pays
et a levé son camp avec déshonneur.
3 Comme il était à Ecbatana, on lui apporta la
nouvelle de ce qui était arrivé à Nicanor et aux
forces de Timothée.
4 Emporté par sa colère, il projeta de faire
souffrir les Juifs pour les mauvaises actions de
ceux qui l'avaient mis en fuite. C'est pourquoi,
alors que le jugement du ciel l'accompagnait
déjà, il ordonna à son char de rouler sans
relâche jusqu'à ce qu'il ait terminé son voyage,
car il avait dit avec arrogance ceci : « Je ferai de
Jérusalem un cimetière commun de Juifs quand
j'y serai arrivé. »
5 Mais le Seigneur omniscient, le Dieu d'Israël,
le frappa d'un coup fatal et invisible . Dès
qu'il eut achevé de prononcer cette parole, une
douleur incurable des entrailles le saisit, avec
des tourments amers des parties intérieures -
6 et cela à juste titre, car il avait tourmenté les
entrailles d'autres hommes par des souffrances
nombreuses et étranges.
7 Mais il ne cessa nullement sa grossière
insolence. Non, il était rempli d'une arrogance
encore plus grande, soufflant le feu de sa passion
contre les Juifs, et donnant des ordres pour hâter
le voyage. Or, il arriva qu'il tomba de son char
au cours de la course et, ayant fait une chute
douloureuse, il fut torturé dans tous les membres
de son corps.

8 Lui qui venait de s'imaginer que les flots de
la mer étaient à sa merci, tant son arrogance
était surhumaine, et qui pensait peser dans
une balance les hauteurs des montagnes, fut
maintenant mis à terre et transporté dans une
litière, montrant à tous que la puissance était
manifestement celle de Dieu,
9 de sorte que des vers sortirent du corps
de l'impie, et tandis qu'il vivait encore dans
l'angoisse et les douleurs, sa chair tomba, et à
cause de la puanteur toute l'armée se détourna
avec dégoût de sa décomposition.
10 L'homme qui, un peu auparavant,
prétendait toucher les étoiles du ciel, personne
ne pouvait supporter de le porter à cause de sa
puanteur intolérable.
11 C'est pourquoi il commença en grande partie
à renoncer à son arrogance, étant brisé dans son
esprit, et à se rendre compte sous le fléau de
Dieu, ses douleurs augmentant à chaque instant.
12 Comme il ne supportait pas lui-même sa
propre odeur, il dit ces paroles : « Il est juste
d'être soumis à Dieu, et que celui qui est mortel
ne se croie pas l'égal de Dieu. »

13 L'homme vil fit un vœu au Seigneur sou-
verain, qui maintenant n'aurait plus pitié de lui,
en disant
14 qu'il déclarerait libre la ville sainte dans
laquelle il se rendait en hâte pour la mettre
à même le sol et pour en faire un cimetière
commun.
15 Quant aux Juifs, qu'il avait décidé de ne
même pas considérer comme dignes d'être en-

terrés, mais de les jeter aux animaux avec leurs
enfants pour que les oiseaux les dévorent, il les
rendra tous égaux aux citoyens d'Athènes.
16 Le sanctuaire sacré, qu'il avait déjà pillé,
il l'ornerait des meilleures offrandes, il restau-
rerait tous les vases sacrés en les multipliant par
plusieurs, et il paierait de ses propres revenus
les frais exigés pour les sacrifices.
17 En plus de tout cela, il disait qu'il se ferait
Juif et qu'il visiterait tous les lieux habités,
annonçant la puissance de Dieu.
18 Mais, comme ses souffrances ne cessaient
pas, parce que le jugement de Dieu l'avait atteint
dans la justice, et qu'il avait abandonné toute
espérance en lui-même, il écrivit aux Juifs
la lettre ci-dessous, ayant le caractère d'une
supplique, à cet effet :

19 « Aux dignes citoyens juifs, Antiochus, roi et
général, souhaite beaucoup de joie, de santé et
de prospérité.
20 Que vous vous portez bien, vous et vos
enfants, et que vos affaires se déroulent comme
vous le souhaitez. Ayant mon espoir dans le ciel,
21 je me suis souvenu avec affection de votre
honneur et de votre bonne volonté. Revenant de
la région de Perse, et étant pris d'une maladie
fâcheuse, j'ai jugé nécessaire de penser à la
sécurité commune de tous,
22 sans désespérer de moi-même, mais en
ayant grand espoir d'échapper à la maladie.
23 Mais considérant que mon père aussi, au
moment où il conduisait une armée dans le haut
pays, avait nommé son successeur,

24 afin que, si quelque chose arrivait contrairement à l'attente, ou si quelque mauvaise nouvelle était apportée, les gens du pays, sachant à qui l'état avait été laissé, ne soient pas troublés,
25 et, de plus, observant comment les princes qui sont aux frontières et voisins de mon royaume guettent les occasions et attendent l'événement futur, j'ai nommé roi mon fils Antiochus, que j'ai souvent confié et recommandé à la plupart d'entre vous lorsque je me hâtais vers les provinces supérieures. Je lui ai écrit ce qui est écrit ci-dessous.
26 Je vous exhorte donc et vous supplie, en vous souvenant des bienfaits qui vous ont été faits en commun et séparément, de conserver votre bonne volonté actuelle, chacun de vous, envers moi et mon fils.
27 Car je suis persuadé que, dans la douceur et la bonté, il suivra mon intention et vous traitera avec modération et bienveillance.
28 Ainsi, le meurtrier et le blasphémateur, après avoir enduré les souffrances les plus intenses, comme il l'avait fait pour d'autres hommes, termina sa vie parmi les montagnes par un sort des plus pitoyables dans un pays étranger.
29 Philippe, son frère adoptif, ramena le corps chez lui, puis, craignant le fils d'Antiochus, il se retira auprès de Ptolémée Philométor en Égypte.

10

1 Alors Maccabée et ceux qui étaient avec lui,

sous la conduite du Seigneur, récupérèrent le
temple et la ville.
2 Ils démolirent les autels qui avaient été con-
struits sur la place du marché par les étrangers,
ainsi que les enceintes sacrées.
3 Après avoir purifié le sanctuaire, ils firent un
autre autel de sacrifice. En frappant un silex et
en allumant un feu, ils offrirent des sacrifices
après deux ans d'interruption, brûlèrent des
parfums, allumèrent des lampes et disposèrent
des pains de proposition.
4 Après avoir fait ces choses, ils se
prosternèrent et implorèrent le Seigneur de
ne plus tomber dans de tels maux, mais que, s'il
leur arrivait de pécher, ils soient châtiés par
lui avec patience, et ne soient pas livrés à des
païens blasphémateurs et barbares.
5 Le jour même où le sanctuaire fut profané
par des étrangers, le sanctuaire fut purifié, le
vingt-cinquième jour du même mois, qui est le
Chislev.
6 Ils observèrent huit jours avec joie, à la
manière de la fête des tabernacles, se souvenant
que peu de temps auparavant, pendant la fête
des tabernacles, ils erraient dans les montagnes
et dans les cavernes comme des bêtes sauvages.
7 C'est pourquoi, portant des baguettes garnies
de feuilles, de belles branches et des palmes, ils
offrirent des cantiques d'action de grâces à celui
qui avait réussi à purifier son lieu de résidence.
8 Ils établirent aussi par une loi et un décret
publics, pour toute la nation des Juifs, qu'ils
observeraient ces jours chaque année.

9 Tels furent les événements de la fin
d'Antiochus, qu'on appelait Épiphane.
10 Nous allons maintenant raconter ce qui
s'est passé sous Antiochus Eupator, qui s'est
révélé être un fils de cet homme impie, et nous
résumerons les principaux maux des guerres.
11 Car cet homme, lorsqu'il succéda au roy-
aume, nomma un certain Lysias chancelier et
gouverneur suprême de la Cœlésie et de la
Phénicie.
12 En effet, Ptolémée, appelé Macron, donnant
l'exemple de la justice à l'égard des Juifs, à cause
du tort qui leur avait été fait, s'efforça de traiter
avec eux de manière pacifique.
13 Après quoi, accusé par les amis du roi
devant Eupator, et s'entendant traiter de traître à
tout bout de champ parce qu'il avait abandonné
l'île de Chypre que Philométor lui avait confiée,
et s'était retiré auprès d'Antiochus Épiphane, et
n'ayant pas respecté l'honneur de sa charge, il
prit du poison et se donna la mort.
14 Mais lorsque Gorgias fut nommé gouverneur
du district, il entretint une armée de merce-
naires et fit la guerre aux Juifs dans tous les sens.
15 Avec lui, les Iduméens, maîtres
d'importantes forteresses, harcelaient les Juifs
et, recevant ceux qui s'étaient réfugiés à
Jérusalem, ils s'efforçaient de maintenir la
guerre.
16 Mais Maccabée et ses hommes, après
avoir fait des supplications solennelles et avoir
imploré Dieu de combattre de leur côté, se
précipitèrent sur les forteresses des Iduméens.

17 Ils les attaquèrent vigoureusement, se rendi-
rent maîtres des positions, repoussèrent tous
ceux qui combattaient sur la muraille, et tuèrent
ceux qu'ils rencontrèrent ; ils n'en tuèrent pas
moins de vingt mille.
18 Comme pas moins de neuf mille personnes
s'étaient réfugiées dans deux tours très fortes,
ayant tout ce qu'il fallait pour faire un siège,
19 Maccabée, ayant laissé à Simon et à Joseph,
ainsi qu'à Zachée et à ceux qui étaient avec lui,
une force suffisante pour les assiéger, se retira
lui-même dans les lieux où l'on avait le plus
besoin de lui.
20 Mais Simon et ceux qui étaient avec lui,
cédant à la convoitise, furent soudoyés par
quelques-uns de ceux qui étaient dans les tours,
et, recevant soixante-dix mille drachmes, ils
laissèrent échapper quelques-uns d'entre eux.
21 Mais lorsque Maccabée apprit ce qui s'était
passé, il rassembla les chefs du peuple et accusa
ces hommes d'avoir vendu leurs proches pour
de l'argent en libérant leurs ennemis pour les
combattre.
22 Il tua donc ces hommes pour être devenus
des traîtres, et prit immédiatement possession
des deux tours.
23 Prospérant avec ses armes dans tout ce
qu'il entreprenait, il fit périr plus de vingt mille
personnes dans les deux forteresses.

24 Or Timothée, qui avait déjà été vaincu par
les Juifs, ayant rassemblé des forces étrangères
en grandes quantités, et ayant rassemblé la
cavalerie qui appartenait à l'Asie, non pas en

petit nombre, vint comme s'il voulait prendre la
Judée par les armes.
25 Mais comme il approchait, Maccabée et
ses hommes s'aspergèrent la tête de terre et
se ceignirent les reins d'un sac, en signe de
supplication à Dieu,
26 et se jetant sur la marche devant l'autel,
ils le supplièrent de devenir gracieux envers
eux, et d'être un ennemi pour leurs ennemis et
un adversaire pour leurs adversaires, comme le
déclare la loi.
27 Se relevant de leur prière, ils prirent leurs
armes et s'avancèrent à quelque distance de la
ville. Quand ils furent arrivés près de leurs
ennemis, ils s'arrêtèrent .
28 Comme l'aube commençait à poindre, les
deux armées se joignirent pour combattre, les
unes ayant pour gage de succès et de victoire,
outre la vertu, le fait d'avoir fui vers le Seigneur
pour s'y réfugier, les autres faisant de leur
passion leur chef dans le combat.
29 Lorsque le combat prit de l'ampleur, ap-
parurent du ciel à leurs adversaires cinq
hommes splendides montés sur des chevaux aux
brides d'or, et deux d'entre eux, menant les Juifs,
30 et prenant Maccabée au milieu d'eux, et le
couvrant de leur propre armure, le protégeant
des blessures, tandis qu'ils lançaient des flèches
et des foudres sur les ennemis. C'est pourquoi
ils furent aveuglés et jetés dans la confusion, et
furent taillés en pièces, remplis d'égarement.
31 Vingt mille cinq cents furent tués, à côté de
six cents cavaliers.

32 Timothée lui-même s'enfuit dans une forteresse appelée Gazara, une forteresse de grande
force, où Chaereas commandait.
33 Alors Maccabée et ses hommes se réjouirent
et assiégèrent la forteresse pendant quatre jours.
34 Ceux qui se trouvaient à l'intérieur, confi-
ants dans la force de la place, blasphémaient
abondamment et lançaient des paroles impies.
35 Mais à l'aube du cinquième jour, certains
jeunes gens de la compagnie de Maccabée,
enflammés de colère à cause des blasphèmes,
se lancèrent à l'assaut de la muraille avec une
force masculine et avec une colère furieuse, et
coupèrent en morceaux quiconque se trouvait
sur leur chemin.
36 D'autres montèrent de même, pendant que
les ennemis étaient distraits par ceux qui étaient
parvenus à l'intérieur, mirent le feu aux tours et
allumèrent des feux qui brûlèrent vifs les blas-
phémateurs, tandis que d'autres enfoncèrent les
portes et, après avoir laissé entrer le reste de la
bande, occupèrent la ville.
37 Ils tuèrent Timothée, qui était caché
dans une citerne, et son frère Chaereas, ainsi
qu'Apollophane.
38 Après avoir accompli ces choses, ils bénirent
le Seigneur par des hymnes et des actions de
grâces, bénissant celui qui procure de grands
bienfaits à Israël et lui donne la victoire.

11

1 Peu de temps après, Lysias, gardien du roi,
parent et chancelier, très mécontent de ce qui
s'était passé,

2 rassembla environ quatre-vingt mille fan-
tassins et toute sa cavalerie, et vint contre les
Juifs, avec le projet de faire de la ville une maison
pour les Grecs,
3 et de prélever un tribut sur le temple,
comme sur les autres lieux sacrés des nations,
et de mettre en vente chaque année le grand
sacerdoce.
4 Il ne tint aucun compte de la puissance
de Dieu, mais il s'enflamma avec ses dix mille
fantassins, ses milliers de cavaliers et ses quatre-
vingts éléphants.
5 Il entra en Judée et s'approcha de Bethsuron,
qui était une place forte, à environ cinq stades
de Jérusalem, et il la pressa fortement.

6 Lorsque Maccabée et ses hommes apprirent
qu'il assiégeait les forteresses, eux et tout le
peuple, avec des lamentations et des larmes,
supplièrent le Seigneur d'envoyer un bon ange
pour sauver Israël.
7 Maccabée lui-même prit les armes le premier,
et exhorta les autres à se mettre en danger avec
lui et à secourir leurs semblables ; et ils sortirent
avec lui très volontiers.
8 Comme ils étaient là, près de Jérusalem, un
cavalier apparut à leur tête, vêtu de blanc, et
brandissant des armes d'or.
9 Tous ensemble, ils louèrent le Dieu de
miséricorde et se fortifièrent le cœur, prêts à
attaquer non seulement les hommes, mais aussi
les bêtes sauvages et les murs de fer,
10 ils s'avancèrent en rang, ayant à leur côté
celui qui est dans les cieux pour combattre, car

le Seigneur a eu pitié d'eux.
11 Se jetant comme des lions sur l'ennemi, ils
tuèrent onze mille fantassins et mille six cents
cavaliers, et mirent en fuite tous les autres.
12 La plupart d'entre eux s'échappèrent blessés
et nus. Lysias lui-même s'échappa aussi par une
fuite honteuse.
13 Mais comme il n'était pas dépourvu
d'intelligence, réfléchissant à la défaite qui
l'avait frappé et considérant que les Hébreux ne
pouvaient être vaincus parce que le Dieu tout-
puissant combattait à leurs côtés, il envoya de
nouveau
14 et les persuada de conclure un accord à
condition que tous leurs droits soient reconnus,
et promit qu'il persuaderait également le roi de
devenir leur ami.
15 Maccabée donna son accord à toutes les
conditions que Lysias lui proposa, en se souciant
du bien commun ; car toutes les demandes que
Maccabée adressa par écrit à Lysias au sujet des
Juifs, le roi les accepta.
16 La lettre écrite aux Juifs par Lysias était à
cet effet :
« Lysias, au peuple des Juifs , salutations.
17 Jean et Absalom, qui ont été envoyés de ta
part, ayant remis le document écrit ci-dessous,
ont fait une demande concernant les choses qui
y sont écrites.
18 Je lui ai donc déclaré tout ce qui devait être
porté devant le roi, et il a permis tout ce qui était
possible.
19 Si donc vous conservez tous votre
bonne volonté à l'égard du gouvernement,

je m'efforcerai aussi à l'avenir de contribuer à
votre bien.
20 A ce sujet, j'ai donné des ordres détaillés,
tant à ces hommes qu'à ceux qui sont envoyés
par moi, pour s'entretenir avec vous.
21 Adieu. Écrit en la cent quarante-
huitième année, le vingt-quatrième jour du mois
Dioscorinthius. »
22 Et la lettre du roi contenait ces mots :
« Le roi Antiochus à son frère Lysias, salutations.
23 Notre père étant passé aux dieux en souhaitant
que les sujets de son royaume ne soient pas
troublés et s'occupent de leurs propres affaires,
24 nous avons appris que les Juifs n'acceptent
pas le projet de notre père de les soumettre
aux coutumes des Grecs, mais choisissent plutôt
leur propre mode de vie, et demandons que les
coutumes de leur loi leur soient permises -
25 choisissant donc que cette nation aussi soit
libre de tout trouble, nous décidons que leur
temple leur sera restitué, et qu'ils vivront selon
les coutumes qui étaient du temps de leurs
ancêtres.
26 Vous ferez donc bien de leur envoyer des
messagers et de leur donner la main droite de
l'amitié, afin que, connaissant notre pensée, ils
soient de bon cœur et s'occupent volontiers de la
conduite de leurs propres affaires. »
27 Et à la nation, la lettre du roi était la
suivante :
« Roi Antiochus au sénat des Juifs et aux autres
Juifs, salutations.

28 Si vous vous portez tous bien, c'est comme
nous le souhaitons. Nous aussi, nous sommes en
bonne santé.
29 Ménélas nous a informés que ton désir
était de rentrer chez toi et de suivre tes propres
affaires.
30 Ceux qui partiront de chez eux jusqu'au
trentième jour de Xanthicus auront donc notre
amitié , avec la pleine permission
31 que les Juifs utilisent leurs propres aliments
et observent leurs propres lois, comme autrefois.
Aucun d'entre eux ne sera inquiété pour les
choses qui ont été faites par ignorance.
32 J'ai aussi envoyé Ménélas, pour qu'il vous
encourage.
33 Adieu. Rédigé en la cent quarante-huitième
année, le quinzième jour de Xanthicus. »

34 Les Romains leur envoyèrent aussi une
lettre en ces termes :
« Quintus Memmius et Titus Manius, ambas-
sadeurs des Romains, auprès du peuple des Juifs,
salutations.
35 En ce qui concerne les choses que Lysias,
le parent du roi, vous a accordées, nous y
consentons aussi.
36 Mais pour ce qui est des choses qu'il a jugé
devoir soumettre au roi, envoie promptement
quelqu'un, après les avoir examinées, afin que
nous publiions les décrets qui conviennent à
votre cas ; car nous sommes en route pour
Antioche.
37 Envoie donc quelqu'un avec célérité, afin
que nous apprenions nous aussi quelle est ta
pensée.

38 Adieu. Rédigé en la cent quarante-huitième
année, le quinzième jour de Xanthicus.

12

1 Lorsque cet accord eut été conclu, Lysias s'en
alla vers le roi, et les Juifs s'occupèrent de leurs
travaux agricoles.
2 Mais certains gouverneurs de districts, Tim-
othée et Apollonius, fils de Gennaeus, et aussi
Hiéronymus et Démophon, et à côté d'eux
Nicanor, gouverneur de Chypre, ne voulurent
pas leur permettre de jouir de la tranquillité et
de vivre en paix.
3 Les hommes de Joppé commirent cette
grande impiété : ils invitèrent les Juifs qui
vivaient parmi eux à monter avec leurs femmes
et leurs enfants dans les barques qu'ils avaient
fournies, comme s'ils n'avaient aucune mauvaise
volonté à leur égard.
4 Lorsque les Juifs, se fiant au vote public
de la ville, acceptèrent l'invitation, comme des
hommes désireux de vivre en paix et ne se
doutant de rien, ils les emmenèrent en mer et
noyèrent pas moins de deux cents d'entre eux.
5 Lorsque Judas apprit la cruauté dont étaient
victimes ses compatriotes, il donna des ordres
aux hommes qui étaient avec lui
6 et invoqua Dieu, le juste Juge, il vint contre les
meurtriers de sa race, incendia le port pendant
la nuit, brûla les bateaux et passa au fil de l'épée
ceux qui s'y étaient réfugiés.
7 Mais lorsque les portes de la ville furent
fermées, il se retira, avec l'intention de revenir

pour extirper toute la communauté des hommes
de Joppé.
8 Mais apprenant que les hommes de Jamnia
avaient l'intention de faire la même chose aux
Juifs qui vivaient parmi eux,
9 il attaqua les Jamnites de nuit et mit le feu au
port ainsi qu'à la flotte, de sorte que l'on pouvait
voir l'éclat de la lumière à Jérusalem, distante
de deux cent quarante furlongs.
10 Or, comme ils s'étaient éloignés de neuf
furlongs de là, alors qu'ils marchaient contre
Timothée, une armée d'Arabes l'attaqua, pas
moins de cinq mille fantassins et cinq cents
cavaliers.
11 Et quand une dure bataille eut été livrée, et
que Judas et sa troupe, par l'aide de Dieu, eurent
remporté un bon succès, les nomades vaincus
implorèrent Judas de leur accorder leur amitié,
promettant de lui donner du bétail, et d'aider
son peuple de toutes autres manières.
12 Alors Judas, pensant qu'ils seraient en effet
profitables à bien des égards, accepta de vivre
en paix avec eux ; et recevant des gages d'amitié,
ils s'en allèrent dans leurs tentes.
13 Il attaqua aussi une certaine ville, forte et
clôturée par des terrassements et des murs, et
habitée par une multitude mélangée de diverses
nations. Elle s'appelait Caspin.
14 Ceux qui s'y trouvaient, confiants dans la
solidité des murailles et dans leurs provisions,
se conduisirent grossièrement à l'égard de Judas
et de ceux qui étaient avec lui, en proférant des
injures, des blasphèmes et des paroles impies.

15 Mais Judas et sa troupe, invoquant le grand
Souverain du monde, qui, au temps de Josué,
a renversé Jéricho sans béliers et sans engins
de guerre rusés, se précipitèrent sauvagement
contre la muraille.
16 S'étant emparés de la ville par la volonté
de Dieu, ils firent un carnage indicible, au point
que le lac voisin, large de deux furlongs, parut
se remplir d'un déluge de sang.

17 Après avoir parcouru sept cent cinquante
stades , ils se dirigèrent vers Charax, chez les
Juifs qu'on appelle Tubieni.
18 Ils ne trouvèrent pas Timothée dans ce
district, car il s'en était déjà éloigné sans rien
faire, mais il avait laissé derrière lui une très
forte garnison dans un endroit.
19 Mais Dosithée et Sosipater, qui étaient
capitaines sous les ordres de Maccabée, sortirent
et détruisirent ceux que Timothée avait laissés
dans la forteresse, soit plus de dix mille hommes.
20 Maccabée, ayant divisé sa propre armée,
plaça ces deux-là à la tête des troupes et marcha
en hâte contre Timothée, qui avait avec lui cent
vingt mille fantassins et deux mille cinq cents
cavaliers.
21 Lorsque Timothée apprit l'approche de Ju-
das, il envoya aussitôt les femmes et les enfants
avec les bagages dans la forteresse appelée
Carnion, car la place était difficile à assiéger et
difficile d'accès à cause de l'étroitesse des accès
de tous côtés.
22 Lorsque la troupe de Judas, qui conduisait la
première division, apparut en vue, et que la ter-

reur et l'effroi s'emparèrent de l'ennemi, parce
que la manifestation de celui qui voit tout venait
sur eux, ils s'enfuirent en tous sens, entraînés
de-ci de-là, de sorte qu'ils furent souvent blessés
par leurs propres hommes, et percés de la pointe
de leurs propres épées.
23 Judas poursuivit plus vigoureusement la
poursuite, passant les méchants au fil de l'épée,
et il fit périr jusqu'à trente mille hommes.

24 Timothée lui-même, se joignant à la troupe
de Dosithée et de Sosipater, les supplia avec
beaucoup de ruse de le laisser partir avec sa
vie, parce qu'il avait en son pouvoir les par-
ents de plusieurs d'entre eux et la parenté de
certains. « Sinon, disait-il, on n'aura guère de
considération pour eux. »
25 Alors, après qu'il eut confirmé en de nom-
breuses paroles l'accord de les restituer sans
dommage, ils le laissèrent partir afin de sauver
leur famille.

26 Alors Judas marcha contre Carnion et le
temple d'Atergatis, et il tua vingt-cinq mille
personnes.
27 Après les avoir mis en fuite et les avoir
détruits, il marcha aussi contre Ephron, une
ville forte, où se trouvaient une multitude de
gens de toutes les nations. De vaillants jeunes
gens, placés sur les murailles ( ), défendaient
vigoureusement la ville. Il y avait là de grandes
réserves d'engins de guerre et de fléchettes.
28 Mais, invoquant le Souverain qui, par sa
puissance, brise la force de l'ennemi, ils prirent

la ville en main et tuèrent jusqu'à vingt-cinq
mille de ceux qui s'y trouvaient.

29 Ils partirent de là et marchèrent en hâte
vers Scythopolis, qui est à six cents furlongs de
Jérusalem.
30 Mais lorsque les Juifs qui y étaient établis
témoignèrent de la bonne volonté dont les
Scythopolitains avaient fait preuve à leur égard,
et de la bienveillance dont ils avaient fait preuve
à leur égard dans les temps de leur malheur,
31 ils leur rendirent grâces, et les exhortèrent
en outre à rester bien disposés à l'égard de
la race pour l'avenir. Puis ils montèrent à
Jérusalem, la fête des semaines étant proche.

32 Mais après la fête appelée Pentecôte, ils
marchèrent en hâte contre Gorgias, gouverneur
de l'Idumée.
33 Il sortit avec trois mille fantassins et quatre
cents cavaliers.
34 Lorsqu'ils se mirent en ordre de bataille,
quelques-uns des Juifs tombèrent.
35 Un certain Dosithée, , de la troupe de
Bacenor, qui était à cheval et qui était un
homme fort, se jeta sur Gorgias et, saisissant son
manteau, l'entraîna par la force. Alors qu'il avait
l'intention de prendre le maudit vivant, un des
cavaliers thraces se jeta sur lui et le blessa à
l'épaule, et Gorgias s'échappa vers Marisa.

36 Lorsque ceux qui étaient avec Esdris eurent
longtemps combattu et furent fatigués, Judas
invoqua le Seigneur pour qu'il se montre, com-
battant à leurs côtés et menant la bataille.

37 Puis, dans la langue de ses ancêtres, il
poussa le cri de guerre accompagné d'hymnes.
Puis il se précipita sur les troupes de Gorgias,
qui ne s'y attendaient pas, et les mit en fuite.
38 Judas rassembla son armée et arriva dans
la ville de Adullam. Comme le septième jour
approchait, ils se purifièrent selon la coutume
et y célébrèrent le sabbat.
39 Le lendemain, , lorsque cela fut nécessaire,
Judas et sa troupe vinrent pour ramasser les
corps de ceux qui étaient tombés, et en com-
pagnie de leurs parents pour les ramener aux
sépultures de leurs ancêtres.
40 Mais ils trouvèrent sous les vêtements de
chacun des morts des signes consacrés des idoles
de Jamnia, auxquelles la loi interdit aux Juifs
d'avoir affaire. Il fut clair pour tous que c'était
pour cette cause qu'ils étaient tombés.
41 Tous donc, bénissant les voies du Seigneur,
le juste Juge, qui rend manifestes les choses
cachées,
42 se tournèrent vers la supplication, priant
pour que le péché commis soit entièrement
effacé. Le noble Judas exhortait la foule à se
garder du péché, car ils avaient vu de leurs
propres yeux ce qui était arrivé à cause du péché
de ceux qui étaient tombés.
43 Après avoir fait une collecte, homme
par homme, jusqu'à la somme de deux mille
drachmes d'argent, il envoya à Jérusalem offrir
un sacrifice pour le péché, agissant en cela très
bien et honorablement, en ce qu'il pensait à la
résurrection.

44 Car s'il ne s'attendait pas à ce que ceux
qui sont tombés ressuscitent, il serait superflu
et oiseux de prier pour les morts.
45 Mais s'il s'attendait à ce qu'un mémorial
de reconnaissance soit déposé pour ceux qui
meurent dans la piété, alors la pensée était
sainte et pieuse. C'est pourquoi il a fait le
sacrifice expiatoire pour ceux qui étaient morts,
afin qu'ils soient libérés de leur péché.

13

1 La cent quarante-neuvième année, on ap-
porta à Judas et à sa troupe la nouvelle
qu'Antiochus Eupator venait avec des multitudes
contre la Judée,
2 et avec lui Lysias, son tuteur et chancelier,
ayant chacun une force grecque de cent dix mille
fantassins, cinq mille trois cents cavaliers, vingt-
deux éléphants et trois cents chars armés de
faux.
3 Et Ménélas se joignit aussi à eux, et encour-
agea Antiochus avec une grande hypocrisie, non
pas pour sauver son pays, mais parce qu'il pen-
sait qu'il serait placé à la tête du gouvernement.
4 Mais le roi des rois excita la colère
d'Antiochus contre ce méchant. Lysias l'ayant
informé que cet homme était la cause de tous
les maux, le roi ordonna de l'amener à Béroé et
de le mettre à mort selon la coutume de ce lieu.
5 Or, il y a en ce lieu une tour de cinquante
coudées de haut, pleine de cendres, et qui
avait tout autour d'elle un rebord circulaire

s'enfonçant en pente raide de tous côtés dans la cendre.
6 C'est là que l'on pousse à la destruction celui qui est coupable de sacrilège ou notoirement connu pour d'autres crimes.
7 C'est ainsi que le transgresseur de la loi, Ménélas, mourut sans même avoir obtenu une tombe dans la terre, et cela à juste titre ;
8 car, comme il avait commis de nombreux péchés contre l'autel, dont le feu et les cendres étaient saints, il reçut sa mort dans la cendre.

9 Or le roi, l'esprit enflammé, venait dans l'intention d'infliger aux Juifs les pires souffrances qui avaient été infligées du temps de son père.
10 Mais Judas, ayant entendu parler de ces choses, ordonna à la multitude d'invoquer le Seigneur jour et nuit, si jamais à un autre moment, afin de venir en aide à ceux qui étaient sur le point d'être privés de la loi, de leur patrie et du temple saint,
11 et de ne pas laisser le peuple qui venait de commencer à se ranimer tomber entre les mains de ces païens profanes.
12 Et quand ils eurent fait tous ensemble la même chose, implorant le Seigneur miséricordieux par des pleurs, des jeûnes et des prosternations pendant trois jours sans cesse, Judas les exhorta et ordonna qu'ils se joignent à lui.

13 Ayant consulté en privé les anciens, il résolut qu'avant que l'armée du roi n'entre en

Judée et ne se rende maître de la ville, ils iraient
trancher la question avec l'aide de Dieu.
14 Et confiant la décision au Seigneur du
monde, et exhortant ceux qui étaient avec lui
à lutter noblement jusqu'à la mort pour les lois,
le temple, la ville, le pays et le mode de vie, il
dressa son camp près de Modin.
15 Il lança à ses hommes le mot d'ordre : « LA
VICTOIRE EST A DIEU », avec une force choisie
des plus braves jeunes gens, il attaqua de nuit le
pavillon du roi, et tua de son armée jusqu'à deux
mille hommes, et fit tomber sur lui l'éléphant de
tête qui était dans la tour .
16 Enfin, ils remplirent l'armée de terreur et
d'alarme, et partirent avec un bon succès.
17 Cela s'était accompli alors que le jour venait
de poindre, à cause de la protection de l'Éternel
qui avait porté secours à Judas.

18 Mais le roi, ayant goûté à l'extrême audace
des Juifs, fit des attaques stratégiques sur leurs
positions,
19 et sur une forte forteresse des Juifs à
Bethsoura. Il avança, fut repoussé, échoua et
fut vaincu.
20 Judas envoya ce qui était nécessaire à ceux
qui étaient à l'intérieur.
21 Mais Rhodocus, issu des rangs des Juifs,
fit connaître des secrets à l'ennemi. On le
rechercha, on l'arrêta et on le mit en prison.
22 Le roi négocia une seconde fois avec eux
à Bethsoura, donna sa main, prit la leur, partit,
attaqua les forces de Judas, fut mis à mal,

23 apprit que Philippe, laissé comme chancelier à Antioche, était devenu téméraire, fut confondu, fit aux Juifs une offre de paix, se soumit et jura de reconnaître tous leurs droits, s'entendit avec eux et offrit des sacrifices, honora le sanctuaire et le lieu,
24 fit preuve de bonté et reçut gracieusement Maccabée, laissa Hégémonide gouverneur depuis Ptolémaïs jusqu'à Gerrenians,
25 et vint à Ptolémaïs. Les hommes de Ptolémaïs furent mécontents du traité, car ils avaient une très grande indignation contre les Juifs. Ils voulaient annuler les articles de l'accord.
26 Lysias s'avança pour parler, fit la meilleure défense possible, persuada, apaisa, gagna leur bonne volonté, et partit pour Antioche. Telle fut l'issue de l'attaque et du départ du roi.

14

1 Trois ans plus tard, Judas et ses compagnons apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, était entré dans le port de Tripolis avec une puissante armée et une flotte,
2 et avait pris possession du pays, après s'être débarrassé d'Antiochus et de son tuteur Lysias.
3 Mais un certain Alcimus, qui avait été autrefois grand prêtre et qui s'était volontairement souillé à l'époque où l'on ne se mêlait pas aux païens, considérant qu'il n'y avait pour lui aucune possibilité de délivrance ni d'accès au saint autel,
4 vint trouver le roi Démétrius vers la cent cinquante et unième année, et lui présenta

une couronne d'or et une palme, ainsi que des
rameaux d'olivier du temple. Ce jour-là, il garda
le silence ;
5 mais, ayant eu l'occasion de poursuivre
sa propre folie, Demetrius l'appela dans une
réunion de son conseil et lui demanda comment
les Juifs étaient affectés et ce qu'ils voulaient
faire, il répondit :
6 « Ceux des Juifs qui s'appellent Hasidiens,
dont le chef est Judas Maccabée, entretiennent
la guerre et sont séditieux, ne permettant pas
au royaume de trouver la tranquillité.
7 C'est pourquoi, après avoir renoncé à la gloire
de mes ancêtres, c'est-à-dire à la haute prêtrise,
je suis venu ici,
8 d'abord parce que je me préoccupe
sincèrement des affaires du roi, et ensuite parce
que je me soucie aussi de mes concitoyens. En
effet, par la faute de ceux dont j'ai déjà parlé,
notre race entière est dans un grand malheur.
9 O roi, après t'être informé de ces choses,
pense à notre pays et à notre race, qui est
entourée d'ennemis, selon la bienveillance avec
laquelle tu les accueilles tous.
10 Car tant que Judas vivra, il sera impossible
au gouvernement de trouver la paix.
11 Lorsqu'il eut prononcé de telles paroles,
aussitôt le reste des amis du roi , ayant de la
mauvaise volonté contre Judas, enflammèrent
encore plus Démétrius.
12 Il nomma aussitôt Nicanor, qui avait été
maître des éléphants, et le fit gouverneur de la
Judée. Il l'envoya,

13 en lui donnant des instructions écrites
pour tuer Judas lui-même et disperser ceux qui
étaient avec lui, et pour établir Alcimus comme
grand prêtre du grand temple.
14 Ceux qui, en Judée, avaient poussé Judas à
l'exil, se rendirent en foule chez Nicanor, pensant
que les malheurs et les calamités des Juifs leur
réussiraient.
15 Mais quand les Juifs apprirent l'avance de
Nicanor et l'assaut des païens, ils se répandirent
de la terre sur la tête et adressèrent des prières
solennelles à celui qui avait établi son peuple
pour toujours, et qui toujours, manifestant sa
présence, soutient ceux qui sont son héritage.
16 Après avoir donné ses ordres, le chef partit
immédiatement de là et leur livra bataille dans
un village appelé Lessau.
17 Mais Simon, le frère de Judas, avait rencon-
tré Nicanor, mais pas avant un certain temps, car
il avait été retardé par la consternation soudaine
de ses adversaires.
18 Cependant, Nicanor, ayant entendu parler de
la valeur de ceux qui étaient avec Judas et de
leur courage dans la lutte pour leur pays, n'osa
pas porter l'affaire devant l'épée.
19 Il envoya donc Posidonius, Théodote et
Mattathias pour donner et recevoir des gages
d'amitié.
20 Ces propositions ayant été longuement ex-
aminées, le chef en ayant informé les troupes
du site et ayant constaté qu'elles étaient toutes
d'un même avis, celles-ci consentirent aux en-
gagements.

21 Ils fixèrent un jour où ils se réuniraient
entre eux. Un char de chaque armée s'avança.
Ils installèrent des sièges d'honneur.
22 Judas plaça des hommes armés à des en-
droits stratégiques, de peur qu'il n'y ait soudain
une trahison de la part de l'ennemi. Ils tinrent
une conférence comme il convenait.
23 Nicanor attendait à Jérusalem et ne fai-
sait rien qui puisse causer du trouble, mais il
renvoyait les troupeaux de gens qui s'étaient
rassemblés.
24 Il gardait toujours Judas en sa présence. Il
s'était pris d'une vive affection pour cet homme.
25 Il le poussa à se marier et à avoir des enfants.
Il se maria, s'installa tranquillement et prit part
à la vie commune.

26 Mais Alcimus, s'apercevant de la bonne
volonté qui régnait entre eux, et ayant pris
possession des pactes qui avaient été conclus,
vint trouver Démétrius et lui dit que Nicanor
était déloyal au gouvernement, car il avait
désigné ce conspirateur contre son royaume,
Judas, pour être son successeur.
27 Le roi, tombant en fureur, et exaspéré
par les fausses accusations de cet homme très
méchant, écrivit à Nicanor, lui signifiant qu'il
était mécontent des alliances, et lui ordonnant
d'envoyer en toute hâte Maccabée prisonnier à
Antioche.
28 Lorsque ce message parvint à Nicanor, il
fut confondu et très troublé à l'idée d'annuler
les articles convenus, l'homme n'ayant commis
aucune faute ;

29 mais comme il n'y avait pas moyen de
s'opposer au roi, il veilla à ce que ce dessein soit
exécuté par stratégie.
30 Mais Maccabée, lorsqu'il s'aperçut que
Nicanor se comportait plus durement à son
égard, et qu'il était devenu chef dans sa tenue
habituelle, comprenant que cette dureté ne ve-
nait pas du bien, rassembla un petit nombre de
ses hommes et se cacha de Nicanor.
31 Mais l'autre, quand il s'aperçut qu'il avait été
bravement vaincu par la stratégie de Judas, vint
au grand et saint temple, pendant que les prêtres
offraient les sacrifices habituels, et leur ordonna
de livrer l'homme.
32 Lorsqu'ils déclarèrent avec serment qu'ils
ne savaient pas où était l'homme qu'il cherchait,
33 il étendit sa main droite vers le sanctuaire et
fit ce serment : « Si vous ne me livrez pas Judas
comme prisonnier, je raserai ce temple de Dieu
jusqu'au sol, je démolirai l'autel et j'élèverai ici
un temple de Dionysos à la vue de tous.
34 Et ayant dit cela, il s'en alla. Mais les prêtres,
étendant les mains vers le ciel, invoquèrent
celui qui combat toujours pour notre nation, en
ces termes :
35 « Toi, Seigneur de l'univers, qui n'as besoin
de rien en toi-même, tu as bien voulu qu'un
sanctuaire de ta demeure soit établi parmi nous.
36 Ainsi maintenant, Seigneur de toute sainteté,
garde à jamais sans souillure cette maison qui
vient d'être purifiée. "
37 Or Nicanor avait été informé d'un certain
Razis, ancien de Jérusalem, qui aimait ses
compatriotes et était un homme de très bonne

réputation, appelé Père des Juifs pour sa bonne volonté.
38 En effet, dans les temps anciens où l'on ne se mêlait pas aux païens, il avait été accusé de suivre la religion des Juifs, et avait risqué corps et vie en toute ardeur pour la religion des Juifs.
39 Nicanor, voulant mettre en évidence la mauvaise volonté qu'il portait aux Juifs, envoya plus de cinq cents soldats pour se saisir de lui ;
40 car il pensait, en se saisissant de lui, leur infliger un préjudice.
41 Mais comme les troupes de étaient sur le point de prendre la tour, qu'elles forçaient la porte de la cour et demandaient du feu pour brûler les portes, lui, entouré de toutes parts, se jeta sur son épée,
42 préférant mourir noblement plutôt que de tomber entre les mains des méchants et de subir un outrage indigne de sa noblesse.
43 Mais comme il manqua son coup dans l'excitation de la lutte, et que la foule se précipitait maintenant à l'intérieur de la porte, il courut bravement jusqu'au mur et se jeta bravement au milieu de la foule.
44 Mais comme ils reculaient rapidement, un espace s'est fait, et il est tombé au milieu de son côté.
45 Ayant encore du souffle en lui, et enflammé de colère, il se releva, et bien que son sang coulât à flots et que ses blessures fussent graves, il courut à travers la foule, et, se tenant sur un rocher escarpé,
46 comme son sang était maintenant presque

épuisé, il sortit ses entrailles par la blessure, et les prenant dans ses deux mains, il les secoua contre la foule. Invoquant celui qui est le Seigneur de la vie et de l'esprit pour lui rendre ces dernières, il mourut ainsi.

15

1 Mais Nicanor, apprenant que Judas et sa troupe étaient dans la région de Samarie, résolut de les attaquer en toute sécurité le jour du repos.

2 Les Juifs qui étaient obligés de le suivre dirent : « Ne détruisez pas de manière aussi sauvage et barbare, mais donnez la gloire qui convient au jour que celui qui voit toutes choses a honoré et sanctifié au-dessus des autres jours. »

3 Alors le malheureux triplement maudit demanda s'il y avait dans le ciel un souverain qui eût ordonné d'observer le jour du sabbat.

4 Ils déclarèrent : « C'est le Seigneur, vivant lui-même comme souverain dans les cieux, qui nous a dit d'observer le septième jour. »

5 Il répondit : " Moi aussi, je suis un souverain sur la terre, qui vous ordonne de prendre les armes et d'exécuter les affaires du roi. " Néanmoins il ne prévaut pas pour exécuter son plan cruel.

6 Et Nicanor, dans sa vantardise et son arrogance, avait décidé d'ériger un monument de victoire complète sur Judas et tous ceux qui étaient avec lui.

7 Mais Maccabée continuait à faire confiance
sans relâche, avec l'espoir d'obtenir le secours
du Seigneur.
8 Il exhorta sa troupe à ne pas s'effrayer devant
l'assaut des païens, mais, se souvenant de l'aide
qu'ils avaient souvent reçue du ciel dans le
passé, à attendre maintenant aussi la victoire qui
leur viendrait du Tout-Puissant,
9 et les encourageant par la loi et les prophètes,
et leur rappelant les conflits qu'ils avaient rem-
portés, il les rendit plus empressés.
10 Et lorsqu'il eut éveillé leur courage, il leur
donna des ordres, tout en soulignant l'infidélité
des païens et leur manquement à leurs serments.
11 Il arma chacun d'eux, non pas tant avec la
défense sûre des boucliers et des lances qu'avec
l'encouragement des bonnes paroles, et de plus
il leur raconta un songe digne d'être cru, et il les
rendit tous extrêmement heureux.
12 La vision de ce songe était la suivante :
Onias, qui avait été grand prêtre, un homme no-
ble et bon, d'allure modeste, mais d'un caractère
doux et d'une belle parole, formé dès l'enfance à
toutes les vertus, invoquait, les mains étendues,
des bénédictions sur l'ensemble des Juifs.
13 Alors il vit apparaître un homme d'un
âge vénérable et d'une grande gloire, et la
dignité qui l'entourait était merveilleuse et très
majestueuse.
14 Onias prit la parole et dit : « C'est l'amant de
la race, celui qui prie beaucoup pour le peuple et
la ville sainte : Jérémie, le prophète de Dieu.
15 Jérémie étendit sa main droite et remit à

Judas une épée d'or, et, en la lui donnant, il
s'adressa à lui ainsi :
16 « Prends cette épée sainte, don de Dieu, avec
laquelle tu frapperas les adversaires. »
17 Encouragés par les paroles de Judas, qui
étaient nobles et efficaces, capables d'inciter
à la vertu et d'animer l'âme des jeunes gens
d'un courage viril, ils décidèrent de ne pas
faire campagne, mais de se jeter noblement sur
l'ennemi et de combattre corps à corps avec tout
leur courage pour mener l'affaire à son terme,
car la ville, le sanctuaire et le temple étaient en
danger.
18 Car la crainte qu'ils avaient pour leurs
femmes et leurs enfants, et de plus pour leur
famille et leurs proches, était moins importante
pour eux ; mais la plus grande et la première
était leur crainte pour le sanctuaire consacré.
19 Ceux qui étaient enfermés dans la ville
n'étaient pas non plus dans une légère détresse,
car ils étaient inquiets à cause de la rencontre en
rase campagne.
20 Alors que tous attendaient la décision de
l'issue, que l'ennemi avait déjà rejoint la bataille,
que l'armée avait été mise en ordre, que les
éléphants avaient été ramenés à un poste com-
mode, et que la cavalerie s'était déployée sur les
flancs,
21 Maccabée, percevant la présence des
troupes , et les diverses armes dont elles étaient
équipées, et la sauvagerie des éléphants, levant
les mains au ciel, il invoqua le Seigneur qui fait
des merveilles, sachant que le succès ne vient

pas par les armes, mais que, selon la manière
dont le Seigneur juge, il remporte la victoire pour
ceux qui en sont dignes.
22 Et invoquant Dieu, il dit ceci : « Toi, Seigneur
Souverain, tu as envoyé ton ange au temps du
roi Ézéchias de Judée, et il a tué de l'armée de
Sennacherib jusqu'à cent quatre-vingt-cinq mille
hommes.
23 Ainsi, maintenant aussi, ô Souverain des
cieux, envoie un bon ange devant nous pour
susciter la terreur et le tremblement.
24 Par la grandeur de ton bras, que soient
frappés de consternation ceux qui, par des
blasphèmes, sont venus ici contre ton peuple
saint. » Comme il achevait ces paroles,
25 Nicanor et sa troupe s'avancèrent avec des
trompettes et des chants de victoire ;
26 mais Judas et sa troupe combattirent
l'ennemi avec des invocations et des prières.
27 Combattant avec leurs mains et priant Dieu
de tout leur cœur, ils tuèrent pas moins de
trente-cinq mille hommes, dans une grande joie
due à la manifestation de Dieu.
28 Lorsque les combats furent terminés et
qu'ils s'en retournèrent joyeux, ils reconnurent
Nicanor étendu mort, en pleine armure.
29 Alors il y eut des cris et du bruit, et ils
bénirent le Seigneur souverain dans la langue
de leurs ancêtres.
30 Celui qui était à tous égards, corps et âme,
le premier champion de ses concitoyens, celui
qui avait gardé toute sa vie la bonne volonté
de sa jeunesse envers ses compatriotes, ordonna

que l'on coupe la tête de Nicanor avec sa main
et son bras, et qu'on les amène à Jérusalem.
31 Lorsqu'il y fut arrivé, qu'il eut réuni ses
compatriotes et placé les prêtres devant l'autel,
il fit appeler ceux qui étaient dans la citadelle.
32 Il montra la tête de l'infâme Nicanor et
la main de ce profane, qu'il avait tendue avec
orgueil contre la sainte maison du Tout-Puissant,
33 et coupa la langue de l'impie Nicanor, disant
qu'il la donnerait en pièces aux oiseaux, et
suspendit près du sanctuaire ces récompenses
de sa folie.
34 Tous, levant les yeux au ciel, bénirent le
Seigneur qui s'était manifesté, en disant : « Béni
soit celui qui a préservé son propre lieu sans
souillure ! »
35 Il suspendit la tête et l'épaule de Nicanor à
la citadelle, signe évident pour tous de l'aide du
Seigneur.
36 Ils décidèrent tous d'un commun accord de
ne pas laisser passer ce jour sans le distinguer,
mais de marquer avec honneur le treizième jour
du douzième mois (on l'appelle Adar en langue
syrienne), la veille du jour de Mardochée.

37 Voilà donc le récit de la tentative de Nicanor,
et la ville ayant été dès lors tenue par les
Hébreux, je terminerai ici aussi mon livre.
38 Si j'ai bien écrit et si je suis allé droit au
but dans mon récit, c'est ce que je désirais moi-
même ; mais si c'est mal fait et médiocre, c'est
ce que je pouvais faire de mieux.
39 Car, de même qu'il est désagréable de boire

du vin seul et de même de boire de l'eau seule, tandis que le mélange du vin et de l'eau en une seule fois donne toute sa saveur agréable, de même le façonnement de la langue réjouit les oreilles de ceux qui lisent l'histoire.

Voici la fin.

Sainte Bible libre pour le monde
The Holy Bible in French, Sainte Bible Libre pour le monde translation

Public Domain

Language: français (French)

Translation by: David Williams

Contributor: Michael Paul Johnson

Domaine Public

Il s'agit d'un brouillon de traduction. Il est en cours de relecture et d'édition. Si vous trouvez des erreurs, veuillez nous en informer à https://eBible.org/cgi-bin/contact.cgi.

This is a draft translation. It is being proofread and edited. If you find errors, please let us know at https://eBible.org/cgi-bin/contact.cgi.

2025-05-20

PDF generated using Haiola and XeLaTeX on 20 May 2025 from source files dated 20 May 2025
571c41a7-07bb-5560-aeec-f90c77fce072